

Rapports pédagogiques de mai 2015

HISTOIRE

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau supérieur – Module 2, Afrique (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 2

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 10	11 – 23	24 – 31	32 – 41	42 – 52	53 – 62	63 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Afrique (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 1

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 11	12 – 24	25 – 32	33 – 42	43 – 54	55 – 64	65 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Afrique (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 2

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 11	12 – 24	25 – 31	32 – 41	42 – 54	55 – 64	65 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Afrique (Le communisme en crise), zone horaire 2

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 10	11 – 23	24 – 31	32 – 41	42 – 53	54 – 63	64 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Amériques (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 23 24 – 33 34 – 44 45 – 55 56 – 66 67 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Amériques (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 23 24 – 32 33 – 43 44 – 54 55 – 65 66 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Amériques (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 11 12 – 24 25 – 33 34 – 44 45 – 57 58 – 67 68 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Amériques (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 11 12 – 24 25 – 32 33 – 43 44 – 56 57 – 67 68 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Amériques (Le communisme en crise), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 23 24 – 33 34 – 44 45 – 56 57 – 67 68 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Amériques (Le communisme en crise), zone horaire 2

Note finale :

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Gamme de notes :

0 – 10	11 – 23	24 – 32	33 – 43	44 – 55	56 – 66	67 – 100
--------	---------	---------	---------	---------	---------	----------

Niveau supérieur – Module 2, Asie et Océanie (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 1

Note finale :

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Gamme de notes :

0 – 10	11 – 22	23 – 32	33 – 43	44 – 54	55 – 65	66 – 100
--------	---------	---------	---------	---------	---------	----------

Niveau supérieur – Module 2, Asie et Océanie (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 2

Note finale :

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Gamme de notes :

0 – 10	11 – 22	23 – 32	33 – 43	44 – 54	55 – 65	66 – 100
--------	---------	---------	---------	---------	---------	----------

Niveau supérieur – Module 2, Asie et Océanie (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 1

Note finale :

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Gamme de notes :

0 – 11	12 – 23	24 – 32	33 – 43	44 – 56	57 – 67	68 – 100
--------	---------	---------	---------	---------	---------	----------

Niveau supérieur – Module 2, Asie et Océanie (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 2

Note finale :

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Gamme de notes :

0 – 11	12 – 23	24 – 32	33 – 43	44 – 55	56 – 66	67 – 100
--------	---------	---------	---------	---------	---------	----------

Niveau supérieur – Module 2, Asie et Océanie (Le communisme en crise), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 22 23 – 32 33 – 43 44 – 55 56 – 66 67 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Asie et Océanie (Le communisme en crise), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 22 23 – 32 33 – 43 44 – 55 56 – 65 66 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Europe et Moyen-Orient (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 9 10 – 22 23 – 32 33 – 43 44 – 54 55 – 65 66 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Europe et Moyen-Orient (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 9 10 – 22 23 – 32 33 – 43 44 – 54 55 – 65 66 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Europe et Moyen-Orient (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 22 23 – 32 33 – 43 44 – 56 57 – 67 68 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Europe et Moyen-Orient (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 22 23 – 32 33 – 43 44 – 55 56 – 66 67 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Europe et Moyen-Orient (Le communisme en crise), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 9 10 – 22 23 – 32 33 – 43 44 – 55 56 – 66 67 – 100

Niveau supérieur – Module 2, Europe et Moyen-Orient (Le communisme en crise), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 9 10 – 22 23 – 32 33 – 43 44 – 55 56 – 65 66 – 100

Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 1 (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 23 24 – 33 34 – 44 45 – 55 56 – 67 68 – 100

Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 1 (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 23 24 – 32 33 – 43 44 – 54 55 – 65 66 – 100

Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 2 (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 11 12 – 24 25 – 33 34 – 44 45 – 58 59 – 69 70 – 100

Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 2 (Le conflit israélo-arabe), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 11 12 – 24 25 – 32 33 – 43 44 – 57 58 – 68 69 – 100

Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 3 (Le communisme en crise), zone horaire 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 23 24 – 33 34 – 44 45 – 57 58 – 68 69 – 100

Niveau moyen – Module 2, sujet obligatoire 3 (Le communisme en crise), zone horaire 2

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 10 11 – 23 24 – 32 33 – 43 44 – 55 56 – 67 68 – 100

Niveau supérieur – Module 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 12 13 – 26 27 – 35 36 – 45 46 – 54 55 – 64 65 – 100

Niveau moyen – Module 1

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 – 11 12 – 26 27 – 37 38 – 47 48 – 55 56 – 65 66 – 100

Évaluation interne – Niveau supérieur et niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 3	4 – 7	8 – 9	10 – 12	13 – 15	16 – 18	19 – 25

Variété et pertinence des travaux présentés

Dans la partie supérieure de la fourchette de notes, il y avait une large gamme de sujets intéressants et appropriés, dont de nombreux sujets portant sur des aspects de l'histoire régionale. Cependant, comme nous l'avons indiqué les années précédentes, bon nombre de questions de recherche étaient trop vastes, ce qui s'est traduit par une recherche manquant de profondeur dans la section B et l'introduction de nouveaux matériaux dans la section D. Les nouvelles preuves présentées dans cette section ne peuvent pas être prises en compte et les candidats perdent donc des points. Même si beaucoup de candidats ont utilisé des sources adéquates, il semblait y avoir une nette tendance à utiliser des sources non savantes trouvées sur Internet. Certains candidats ont essayé d'évaluer l'exactitude historique de films ou de livres. Cela peut mener à une évaluation très réussie, mais seulement dans de rares cas. Ce type d'évaluation présente rarement une analyse approfondie et peut aboutir à des comparaisons simplistes ou narratives.

Très peu d'échantillons de travaux ne respectaient pas la présentation requise pour l'évaluation interne et, dans l'ensemble, nous avons constaté une amélioration par rapport aux années précédentes.

Résultats des candidats pour chaque critère d'évaluation

Critère A : plan de la recherche

La plupart des candidats ont été capables de présenter clairement leur question de recherche dans le plan de la recherche ; néanmoins, un nombre surprenant de candidats ne le font toujours pas et perdent ainsi des points. Il convient toutefois de noter que toutes les questions de recherche n'étaient pas soigneusement définies et que certains candidats ont eu des difficultés à satisfaire aux exigences de la recherche historique en respectant la limite de 2 000 mots. Dans d'autres travaux, la question de recherche était trop ouverte, ce qui s'est traduit par un manque d'analyse dans la section D.

Une fois de plus, la plupart des candidats ont indiqué leur méthode de recherche et l'ampleur de la recherche, mais quelques-uns se sont contentés de les présenter sommairement et n'ont donc pas pu obtenir le maximum de points. Comme nous l'avons déjà fait remarquer les années précédentes, la partie consacrée à la méthode de recherche doit comporter deux éléments : le type de sources utilisées pour l'évaluation et une brève explication des raisons pour lesquelles ces sources ont été choisies. La partie consacrée à l'ampleur de la recherche doit quant à elle

indiquer l'aspect du thème et le domaine thématique qui seront explorés dans le travail. Elle ne doit pas contenir une longue introduction ou une description du contexte.

Critère B : résumé des preuves

La qualité générale du travail présenté dans cette section s'est améliorée. Un plus grand nombre de travaux laissaient apparaître une organisation et étaient en rapport avec le sujet de recherche. Trop de candidats ont cependant utilisé uniquement des sources non savantes trouvées sur Internet. Ces sources n'ont pas la profondeur et la fiabilité requises pour un travail à ce niveau et il existe bien d'autres sources plus adaptées disponibles sur Internet et ailleurs. Au cours de cette session, nous avons été déçus de constater que les candidats avaient eu davantage recours aux listes à puces. Pour certains candidats, ces listes constituent néanmoins un moyen efficace de présenter les informations. Ceci dit, elles doivent être pertinentes, clairement organisées et ne pas se résumer à une série de citations tirées des sources. Les candidats doivent fournir toutes les preuves requises dans la section B afin de ne pas avoir à introduire de nouvelles preuves dans la section D.

Il convient de rappeler que les informations présentées dans cette section doivent être claires, pertinentes, bien organisées et correctement référencées. Certains candidats les ont référencées incorrectement, ou ne les ont pas référencées du tout, et le nombre de points pouvant être attribués était donc limité.

Critère C : évaluation des sources

Dans l'ensemble, nous avons constaté une amélioration dans cette section. Il n'en reste pas moins que le choix des sources à évaluer est important. Ces sources doivent être en rapport avec la question de recherche car leur importance doit être montrée dans la section D. L'évaluation d'un extrait de livre ne constitue pas une bonne pratique, surtout lorsqu'il s'agit d'un livre d'histoire coûteux, car le passage sélectionné peut ne pas être représentatif des thèmes et des idées présentés dans le reste de l'ouvrage. Un plus grand nombre de candidats se sont efforcés de mentionner l'origine, l'objectif, la valeur et les limites des sources. Cependant, la valeur et les limites continuent d'être examinées du point de vue de l'utilité de la source, sans faire référence à son origine et à son objectif. Dans certains cas, les sources ont été décrites ou l'évaluation était plus générale et sans rapport avec la source concernée.

Critère D : analyse

Cette section est souvent celle qui pose le plus de problèmes. Un trop grand nombre de candidats y ont présenté de nouvelles preuves. Il ne peut pas être tenu compte de ces preuves et les enseignants doivent attirer l'attention des candidats sur ce point. Nous avons souvent constaté un manque d'analyse (critique ou autre) et trop de descriptions. Comme nous l'avons déjà indiqué par le passé, il existe un lien évident entre les questions de recherche vastes ou mal ciblées et les problèmes rencontrés dans cette section. Certains candidats ont montré une conscience limitée, voire aucune conscience, de l'importance des sources évaluées dans la section C et ils ont tous perdu des points.

En revanche, d'autres candidats ont quant à eux fait preuve d'une compréhension approfondie de leur recherche, qui s'accompagnait parfois d'une analyse de différentes interprétations, et ont bien compris l'importance des deux sources évaluées dans la section C.

Le manque de références dans cette section est un problème que nous avons déjà signalé. Les candidats ont trop souvent perdu des points en raison de références médiocres qui ne fournissaient pas suffisamment d'informations sur la provenance des matériaux utilisés pour développer l'analyse.

Critère E : conclusion

La plupart des candidats ont rédigé une conclusion s'inscrivant dans la continuité des preuves présentées et en rapport avec la question de recherche posée. Toutefois, si de nouvelles informations sont fournies dans cette section, la conclusion ne peut pas découler des preuves présentées. Enfin, toutes les conclusions ne se concentraient pas sur l'apport d'une réponse à la question de recherche.

Critère F : sources et nombre de mots

Un nombre étonnant de candidats n'ont pas pu rédiger leur bibliographie en suivant les règles d'une méthode standardisée. Il s'agit actuellement d'une exigence. Lorsque les candidats dressent la liste de leurs sources disponibles sur Internet, il est important qu'ils indiquent la date à laquelle elles ont été consultées. Comme nous l'avons fait remarquer précédemment, toutes les sources disponibles sur Internet ne conviennent pas, et il est important de limiter le nombre de guides d'étude et de documents d'histoire générale utilisés. Si le candidat a inclus un entretien dans sa bibliographie, il convient de joindre la transcription de cet entretien, et d'en indiquer la date et le lieu. Toutes les sources utilisées ou citées doivent être incluses dans la bibliographie, ce qui n'était pas toujours le cas.

La plupart des candidats ont inscrit le nombre de mots sur la page de titre et très peu de recherches historiques dépassaient le nombre limite de mots. Aucun nombre minimum de mots n'est imposé pour les différentes sections.

Recommandations pour la préparation des futurs candidats

- Les candidats ont besoin de directives détaillées quant à la manière de formuler une question de recherche ciblée ainsi que des instructions claires sur la façon de chercher des sources appropriées.
- Si des sources disponibles sur Internet doivent être utilisées, les candidats doivent recevoir des conseils sur la manière de les utiliser de manière critique.
- Les candidats doivent pouvoir consulter les critères d'évaluation à tout moment, et être encouragés à les lire attentivement et à examiner de quelle manière ils s'appliquent à leur travail.
- Il apparaît qu'il est nécessaire de fournir aux candidats des instructions plus détaillées sur la manière de rédiger le plan de la recherche (et sur les éléments requis).
- Les centres doivent apprendre aux candidats à faire la distinction entre une preuve et une analyse, et leur indiquer à quel endroit elles doivent être utilisées dans la tâche d'évaluation interne.
- Il convient d'élaborer des styles corrects de mention des sources et de souligner l'importance de fournir des références correctes dans les sections B et D.
- Il faut souligner que seuls les matériaux en rapport avec la question de recherche doivent être inclus dans la section B et qu'ils doivent être bien organisés.
- Le choix des sources à évaluer est un point sur lequel les centres doivent se pencher avec leurs candidats. Il est nécessaire de rappeler aux candidats que ces sources doivent être utilisées pour l'analyse dans la section D. Les candidats doivent éviter d'utiliser des extraits de livres ou d'autres sources plus coûteuses.
- Les candidats doivent s'exercer à évaluer toutes les sources du point de vue de leur origine, leur objectif, leur valeur et leurs limites, et pas seulement celles qui seront utilisées pour l'évaluation. Il est important de faire remarquer aux candidats que l'utilité d'une source n'est pas une raison valable pour expliquer sa valeur.
- Il convient d'attirer l'attention des candidats sur le fait qu'aucun nouveau matériau ne doit être utilisé dans la section D.
- Il faut montrer aux candidats que la conclusion doit répondre à la question de recherche et reposer sur les matériaux présentés dans l'évaluation, et qu'elle ne doit pas comprendre de nouvelles preuves ou idées.
- Les candidats doivent s'exercer à établir des bibliographies.

Épreuves 1 des modules 1 et 2 – Niveau supérieur et niveau moyen

Remarques générales (pour tous les sujets obligatoires)

Pour ce qui est des réactions des établissements aux épreuves 1 de la session de mai 2015, nous avons constaté un remarquable degré de similarité dans les commentaires sur les divers sujets obligatoires envoyés dans les formulaires G2. Pour le module 1, 98 % des enseignants ayant renvoyé le formulaire ont trouvé l'épreuve satisfaisante et 72 % ont estimé qu'elle était d'un niveau comparable à celle de l'année précédente. Pour le module 2, ces statistiques étaient respectivement de 98 % et 72 % pour le sujet obligatoire 1, de 100 % et 74 % pour le sujet obligatoire 2, et de 100 % et 70 % pour le sujet obligatoire 3. La présentation et la clarté d'expression ont généralement été jugées bonnes ou satisfaisantes pour les cinq sujets obligatoires. Les commentaires rédigés dans les formulaires G2 reflétaient ces réactions (par exemple, « une épreuve juste », « les thèmes, les documents et les questions étaient clairs et justes », « un examen standard correspondant aux attentes »). Il convient toutefois de noter qu'un commentaire nous a inquiétés. Les établissements étaient généralement satisfaits du choix de Locarno pour le sujet obligatoire 1, mais un ou deux établissements ont indiqué s'être concentrés uniquement sur les points du guide qui n'avaient pas été utilisés lors des sessions d'examens précédentes. Cela semble être une stratégie plutôt risquée car de nombreuses épreuves doivent être élaborées pour ce programme d'études et il est possible que des points ayant déjà été utilisés par le passé soient de nouveau utilisés à l'avenir.

Dans le module 1, nous avons constaté une amélioration par rapport aux sessions précédentes pour les réponses aux questions de la section A (Les origines et l'essor de l'islam). Les réponses aux questions de la section B (Le royaume de Sicile) étaient cependant bien meilleures et reflétaient une plus grande maîtrise des compétences et des techniques associées à l'épreuve s'appuyant sur l'étude de documents sources.

Pour le module 2, les examinateurs ont indiqué que la plupart des copies démontraient une bonne compréhension du thème de l'épreuve et que la majorité des candidats avaient abordé chaque style de question de manière appropriée. De plus, ils ont constaté une augmentation du nombre de candidats répondant aux quatre questions et rédigeant une réponse suffisamment développée pour la dernière question. Une analyse plus détaillée de la façon dont les candidats ont répondu à chacune des questions est fournie ci-après.

Module 1 – Épreuve 1 (sujets obligatoires 1 et 2)

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Malgré le commentaire précédent concernant la différence de qualité des réponses aux sections A et B, il était évident qu'un grand nombre de candidats ont mieux utilisé les compétences nécessaires pour cette épreuve s'appuyant sur l'étude de documents sources.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Quelques candidats ne sont malheureusement pas parvenus à répondre à toutes les questions. Une caractéristique générale des sources de la section A est qu'elles fournissent une explication limitée quant aux raisons du succès des premières conquêtes de l'Empire islamique.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

- a) La majorité des candidats ont facilement reconnu au moins deux façons dont l'islam a aidé lors des premières conquêtes arabes. Cependant, beaucoup d'entre eux ont incorrectement mentionné le « confort » et les « luxes » comme des « façons », ce qui était évidemment sans rapport avec la question.
- b) La plupart des candidats ont été capables d'indiquer que les premières conquêtes de l'Empire islamique étaient étendues et couvraient un vaste territoire. Les réponses simples indiquaient que les Arabes musulmans avaient été capables d'avancer dans l'Empire byzantin et l'Empire sassanide. Des réponses plus complexes s'appuyaient sur les dates de batailles fournies sur la carte pour indiquer que l'avancée avait été rapide, ce qui était synonyme de puissance militaire. Quelques bonnes réponses indiquaient également que les opérations militaires avaient débuté à Médine, ce qui montrait indirectement une solide organisation et de bons préparatifs.

Question 2

La majorité des candidats ont été en mesure de présenter le nombre requis de similitudes et de différences, même si les sources étaient plus propices à une mise en opposition qu'à une comparaison. Toutefois, la plupart des réponses ne présentaient pas de liens excellents et une comparaison ou mise en opposition suivie. Cela pourrait être dû au fait que les candidats n'ont pas compris la nature des sources.

Question 3

En faisant référence à l'objectif des sources (qui étaient des livres), la plupart des candidats ont indiqué l'objectif de l'extrait plutôt que celui de l'ouvrage lui-même (par exemple son titre, s'il s'agissait d'un ouvrage général, universitaire, spécialisé ou non).

L'épreuve ne précisait pas que Philip Hitti (source C) était un chrétien libanais et indiquait simplement qu'il était professeur de littérature sémitique. Un grand nombre de candidats ont incorrectement interprété « littérature sémitique » comme signifiant « littérature juive » (et non comme « littérature englobant toutes les langues sémitiques, y compris l'hébreu et l'arabe ») et ont affirmé à tort que Hitti pouvait être partial et/ou antimusulman, ce qui constituait une généralisation en soi. Bon nombre de candidats ont aussi supposé à tort qu'il s'agissait d'un Occidental.

Question 4

Même si la plupart des candidats ont utilisé le contenu des sources pour répondre à la question 4, la majorité d'entre eux n'ont pas incorporé de connaissances personnelles dans leur réponse. Cela les a empêchés d'atteindre les plus hauts niveaux pour cette question.

Question 5

- a) La majorité des candidats ont facilement trouvé les qualités de Guillaume I^{er} dans la source A et ont ainsi obtenu la note maximum (3 points).
- b) La plupart des candidats ont été capables d'indiquer que le palais de la Zisa était le reflet de la puissance et de la domination de Guillaume I^{er}. De plus, un grand nombre de candidats ont indiqué que le palais reflétait richesse et/ou stabilité. Quelques candidats ont pu faire valoir que, compte tenu des caractéristiques architecturales du palais, Guillaume I^{er} se montrait tolérant envers l'islam ou qu'il y avait une influence musulmane en Sicile. Quelques réponses générales indiquaient que le palais était le reflet du soutien apporté par Guillaume I^{er} aux activités d'architecture et aux activités culturelles.

Question 6

Un grand nombre de réponses présentaient d'excellents liens et comprenaient une comparaison ou mise en opposition suivie et détaillée.

Question 7

En général, les réponses montraient une excellente compréhension de l'essence de l'évaluation des sources, en montrant l'importance de l'origine et de l'objectif d'une source pour déterminer sa valeur et ses limites. Toutefois, quelques candidats ont présumé à tort que le recul constituait une limite. De plus, certains candidats ont erronément indiqué que l'auteur de la source D était un historien moderne et que, comme il ne s'agissait pas d'un témoin oculaire de l'événement, cela constituait une limite de cette source.

Question 8

Plusieurs candidats ont produit une bonne réponse en utilisant le contenu des sources ainsi que leurs propres connaissances. Ils ont rédigé une réponse structurée et ciblée répondant directement à la question. Quelques candidats ont ainsi pu obtenir le maximum de points.

Module 2 – Sujet obligatoire 1 – Rétablissement et maintien de la paix : les relations internationales (1918 – 1936)

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 2	3 – 5	6 – 9	10 – 12	13 – 14	15 – 17	18 – 25

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Deux questions qui se sont avérées difficiles pour les candidats étaient la question 2 (comparer et opposer) et, comme d'habitude, la question 4. Pour la question 2, un trop grand nombre de candidats ont essayé d'utiliser la nationalité des auteurs ou les dates de publication comme éléments de comparaison ou d'opposition, et ce, malgré le fait que la question précisait qu'il fallait comparer et opposer les « opinions exprimées » dans les sources. Pour la question 4, les candidats se sont trop concentrés sur le contenu des sources et pas suffisamment sur la formulation de la question, qui demandait une analyse du « désir de paix » ayant amené les nations à signer le traité de Locarno.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Les candidats ont obtenu de bons résultats pour les questions 1(a) et 1(b), et nous avons eu le plaisir de constater qu'ils comprenaient mieux le message transmis par la source. Par rapport aux années précédentes, la question 3 sur l'origine, l'objectif, la valeur et les limites a bien été traitée, même si la source B a généralement mieux été analysée que la source A.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

- La plupart des candidats ont correctement extrait trois points de la source et ont obtenu le maximum de trois points.
- Une fois encore, un grand nombre de candidats ont obtenu deux points en identifiant deux messages. Dans certains cas, l'analyse du dessin humoristique était extrêmement perspicace. Le plus grand point faible était probablement le fait que les candidats n'aient pas mentionné que la paix en Europe n'était pas encore instaurée car il y avait d'autres obstacles à surmonter.

Question 2

Un grand nombre de candidats ont eu des difficultés à trouver plus de trois ou quatre éléments de comparaison ou d'opposition pour cette question. Par ailleurs, les candidats n'ont pas lu assez attentivement les sources et ont présenté des assertions erronées sur la nature des garanties britanniques ou allemandes concernant les frontières orientales ou occidentales.

Question 3

Les candidats ont trouvé la source B plus facile à analyser que la source A car il s'agissait d'un livre écrit en 1936 et d'un type de source plus familier utilisé dans de nombreux examens. La source A (stipulations d'un traité) a été un peu moins bien traitée, surtout pour l'évaluation de sa valeur et de ses limites. La répartition des points dans le barème de notation (4/2) a toutefois permis aux candidats d'obtenir une bonne note pour cette question.

Question 4

Le fait que la question se concentrait non pas sur les conséquences du traité de Locarno (mieux connues) mais sur les raisons de sa signature a créé quelques difficultés et beaucoup de candidats ont eu du mal à rédiger un commentaire pertinent en utilisant leurs propres connaissances. Ils ont ainsi souvent inclus des matériaux non pertinents, tels que les actions de la Société des Nations ou les événements survenus après 1925, ou ils se sont trop concentrés sur le traité de Versailles, en ignorant presque le traité de Locarno.

Module 2 – Sujet obligatoire 2 – Le conflit israélo-arabe (1945 – 1979)

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 3	4 – 6	7 – 9	10 – 12	13 – 16	17 – 19	20 – 25

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Deux points ont particulièrement posé problème : l'analyse comparative des sources imposées (voir commentaires ci-après concernant la question 2) et l'évaluation des sources du point de vue de leur origine et de leur objectif (voir commentaires ci-après concernant la question 3).

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Un grand nombre de candidats ont fait preuve d'un niveau de compétence suffisant pour l'interprétation des éléments de preuve présentés sous forme visuelle. Beaucoup de candidats savaient bien comment utiliser les sources fournies et ont pu élaborer des arguments historiques plausibles et parfois bien étayés.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Concernant le degré de préparation générale des candidats, les preuves sont incomplètes, non seulement du point de vue des notes obtenues mais aussi de la qualité des réponses aux différentes questions. Dans de nombreux cas, les candidats ont obtenu une note plus élevée pour la question 4 que leurs réponses plus faibles aux questions précédentes ne laissaient présager. Nous avons donc eu l'impression qu'un grand nombre de candidats avaient été bien préparés à aborder ce type de question.

Question 1

- a) Un grand nombre de réponses comprenaient trois points valides. Dans certains cas, les réponses étaient cependant inutilement longues, ce qui a souvent eu des conséquences négatives lorsque ces candidats sont arrivés à la question 4. Un petit nombre de copies manquaient de précisions, d'autant plus que tous les détails étaient clairement mentionnés dans la source (par exemple, les affrontements à la frontière israélo-syrienne et le blocus égyptien du port d'Eilat).
- b) La plupart des candidats ont réussi à discerner la rivalité entre les États-Unis et l'URSS, mais ils étaient moins nombreux à avoir tiré une conclusion juste de la représentation

de U Thant (dont la taille était plus petite que celle des superpuissances), qui montrait l'inefficacité des Nations unies.

Question 2

Un grand nombre de candidats ont présenté une seule comparaison (généralement l'hostilité entre la Syrie et Israël) et une seule mise en opposition (généralement le fait que les superpuissances, notamment l'URSS, avaient joué ou non un rôle majeur en contribuant à accroître les tensions au Moyen-Orient). Il y a eu aussi quelques réponses qui étaient de simples descriptions du contenu des sources, sans analyse comparative et sans lien.

Question 3

Les réponses d'un grand nombre de candidats donnaient l'impression qu'ils avaient peu ou pas d'expérience de l'évaluation des sources. Ainsi, même si certaines réponses indiquaient bien l'origine et l'objectif des sources, elles fournissaient une évaluation médiocre de ces sources. Dans l'ensemble, les candidats ont mieux examiné la source B que la source E. Cette dernière présentait un certain nombre de difficultés et un grand nombre de candidats ont supposé que Rostow était un membre des Nations unies. Beaucoup de candidats ont également indiqué qu'il y avait un « parti pris » dans une source sans essayer d'expliquer pourquoi. Trop souvent, les réponses s'appuyaient partiellement, voire totalement, sur une évaluation du contenu des sources plutôt que sur leur origine et leur objectif. Quelques candidats ont mal lu la question et ont cherché à évaluer la source D.

Question 4

Il était encourageant de voir beaucoup de réponses utilisant une partie ou la totalité des sources pour interpréter des preuves clairement et étroitement liées à la question (au lieu de simplement résumer les sources). Certaines réponses laissaient apparaître une bonne compréhension des différents aspects de l'argument. Cependant, les candidats ont rarement utilisé leurs propres connaissances et quelques candidats ont manifestement manqué de temps.

Module 2 – Sujet obligatoire 3 – Le communisme en crise (1976 – 1989)

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 2	3 – 5	6 – 9	10 – 12	13 – 15	16 – 18	19 – 25

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Dans l'ensemble, les candidats ont montré une compréhension du thème de l'épreuve, mais quelques réponses n'étaient pas développées de manière appropriée et/ou pertinente. Les candidats n'ont parfois présenté qu'un ou deux points pour les questions valant plusieurs points. Même si les exigences de la question 4 ont mieux été comprises (pour ce qui est de la nécessité de faire des références explicites aux sources), un grand nombre de candidats manquaient de connaissances personnelles détaillées. Il convient également de noter que les candidats doivent produire une réponse complète contenant une évaluation, et pas simplement établir mécaniquement une liste des éléments présents dans chaque source, pour obtenir le maximum de points pour la question 4.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Nous avons une nouvelle fois constaté une amélioration dans la structure des réponses aux questions 2 et 3. Les réponses à ces questions étaient également plus ciblées. La plupart des candidats ont tenté d'utiliser les sources ou de s'y référer dans leur réponse à la question 4, en traitant explicitement la question et en synthétisant le contenu des sources et leurs propres connaissances. Dans l'ensemble, la majorité des candidats semblaient comprendre quels étaient les éléments requis pour chaque question.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

- En général, les candidats ont bien répondu à cette question et ont indiqué clairement trois points. Cependant, cette question a parfois été traitée en présentant uniquement un ou deux points importants. Quelques candidats ont présenté de nombreuses informations détaillées sur le contexte ou d'autres connaissances personnelles qui n'ont pas pu être récompensées. Ils ont de ce fait eu moins de temps pour traiter les autres questions.
- Beaucoup de candidats ont présenté deux points valides concernant le message

transmis par l'affiche. Quelques réponses étaient toutefois insuffisantes et il semblerait que certains de ces candidats n'étaient pas conscients de la nécessité de trouver deux points. Quelques réponses ne traitaient pas la question et examinaient de manière générale la nature des réformes de Deng Xiaoping, sans commentaire explicite ou pertinent sur le message transmis par la source.

Question 2

La question requérant de « comparer et opposer » a souvent été traitée de manière satisfaisante et la plupart des candidats ont présenté des comparaisons claires. Quelques réponses ne présentaient cependant qu'un ou deux liens et un grand nombre de candidats ont établi des liens incomplets, notamment pour les mises en opposition. Quelques candidats ont présenté un compte rendu descriptif avec très peu de liens et une conclusion sans lien avec le contenu précédent. Il est nécessaire de rappeler aux candidats que cette question vaut 6 points et qu'ils doivent s'efforcer d'analyser en profondeur les sources avant de trouver plusieurs comparaisons et oppositions (il peut s'agir de 3 comparaisons et 3 oppositions, ou 4+2, ou encore 2+4). Au cours de cette session, nous avons constaté une amélioration des réponses, qui s'efforçaient d'établir de meilleurs liens entre les sources. Cependant, un certain nombre de réponses à cette question étaient présentées sous forme de notes ou d'un tableau. Ce style de réponse doit être évité et les candidats doivent rédiger leur réponse sous la forme d'un texte continu. Il est peu probable que les réponses sous forme de tableaux ou de notes obtiennent le nombre maximum de points car ils permettent difficilement d'établir des liens clairs et/ou de rédiger un commentaire suivi.

Question 3

Les réponses indiquant l'origine et l'objectif de chaque source sont plus nombreuses qu'auparavant, mais tous les candidats n'ont pas poursuivi avec une évaluation exhaustive de la valeur et des limites de chaque source. Quelques candidats continuent d'essayer de déterminer la valeur et les limites des sources à partir de leur contenu au lieu de se baser sur leur provenance et leur objectif. Il convient de rappeler aux candidats que leurs réponses doivent porter sur les sources mentionnées dans la question et être développées. Par exemple, le commentaire « Cette affiche a été créée en Chine au moment des réformes de Deng Xiaoping » doit être davantage développé pour déterminer la valeur et/ou les limites de l'affiche. De plus, un certain nombre de copies laissaient à penser que les candidats ne savaient pas comment aborder cette question et ont ainsi rédigé une réponse descriptive, mal structurée et vague. Nous avons aussi constaté une légère augmentation du nombre de candidats ayant évalué la mauvaise source pour cette question. Dans l'ensemble, les candidats ont assez bien évalué la source non textuelle (affiche), qui était moins familière. Il est nécessaire de rappeler aux candidats de développer leurs explications concernant la provenance des sources. La mention de la seule origine d'une source ne donne pas automatiquement lieu à l'attribution d'un point.

Question 4

Le thème de la question (à savoir la mesure dans laquelle les politiques économiques de Deng Xiaoping ont été couronnées de succès et le progrès qui n'a pas toujours eu lieu sans heurts) a généralement été compris et traité par la plupart des candidats. La majorité des candidats se sont efforcés d'utiliser explicitement les sources. Il y a eu quelques bonnes utilisations du contenu des sources et quelques évaluations excellentes qui reposaient sur des

connaissances personnelles détaillées. Les candidats ont souvent essayé de mentionner toutes les sources, mais quelques-uns n'ont utilisé que le contenu de deux sources pour développer un certain nombre de points.

Il y a cependant eu des dissertations mal rédigées, qui étaient parfois dues à un problème de gestion du temps. De manière générale, la gestion du temps demeure un problème pour beaucoup de candidats passant cette épreuve. Nous avons également remarqué un manque de connaissances personnelles détaillées et, même si quelques candidats ont fourni des détails sur les manifestations de la place Tien An Men en 1989 pour montrer que le progrès n'avait pas eu lieu sans heurts, la synthèse des connaissances personnelles pertinentes était généralement très limitée. Plusieurs candidats se sont contentés d'énumérer le contenu de chaque source. Il convient d'attirer l'attention des candidats sur le fait que ce type de réponse a peu de chances d'obtenir une bonne note car la question n'est pas entièrement traitée.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats (pour tous les sujets obligatoires)

- Comme le montrent les commentaires ci-dessus, la gestion du temps reste un problème dans cette épreuve. Les exercices d'entraînement à l'épreuve s'appuyant sur l'étude de documents sources doivent être limités dans le temps afin d'apprendre aux candidats à répondre aux questions en une heure. La répartition des points pour chaque question peut être utilisée pour les aider à estimer le temps à consacrer à la rédaction de chaque réponse. La question 4 est notée sur 8 points, soit environ un tiers du total des points pour cette épreuve, et les candidats doivent donc y consacrer au moins 15 minutes. Il est important qu'ils ne passent pas trop de temps sur les premières questions afin de disposer de suffisamment de temps pour la dernière question, qui a une plus grande valeur numérique. Il est déconseillé de commencer par la question 4 et de traiter ensuite les questions 3, 2 et 1 car les questions sont conçues en fonction d'une hiérarchie de compétences, allant de l'utilisation des connaissances à la synthèse. Tous les thèmes énumérés dans les points puces sous le sujet obligatoire choisi doivent être enseignés et faire l'objet de révisions. Essayer d'anticiper le thème de l'épreuve pourrait avoir des conséquences désastreuses pour les candidats.
- La **question 1 (a)** vaut 3 points et il est nécessaire d'expliquer clairement aux candidats qu'ils doivent s'assurer que trois points sont présentés dans leur réponse. La meilleure façon de procéder est de rédiger trois phrases indiquant clairement les points à l'examinateur.
- Pour la **question 1 (b)**, il convient de dissuader les candidats de commencer leur réponse par une explication des symboles ou du contenu de la source car cela ne constitue pas le message transmis. Il est nécessaire d'apprendre aux candidats à rédiger leur réponse par une variante de la phrase « Le message transmis par la source est..., et ceci est illustré par... ». Nous vous rappelons qu'il existe toute une variété de sources non textuelles, comme les dessins humoristiques, les photographies, les statistiques, les œuvres picturales, les affiches et les discours, pour n'en citer que quelques-unes.
- En ce qui concerne la **question 2** (comparer et opposer), il convient de mettre l'accent en classe sur le développement de la capacité à rédiger des réponses établissant des liens entre les sources et intégrant ces liens dans une évaluation cohérente des similitudes et des différences entre les sources. Les réponses ne doivent pas traiter et décrire les sources séparément, ni être présentées sous forme de listes à puces. Il est fondamental de fournir plusieurs comparaisons et mises en opposition pour bien répondre à ce type de question et il convient d'apprendre aux candidats à le faire. Les examinateurs ne recherchent pas un équilibre parfait entre les comparaisons et les mises en opposition des deux sources (le barème de notation autorise 3 comparaisons et 3 oppositions, ou 4+2, ou encore 2+4), mais les candidats doivent présenter plus d'une comparaison et plus d'une mise en opposition. Cette question vaut 6 points et les candidats doivent être dissuadés de trop développer ou de répéter un même point.
- Même si le niveau de l'analyse s'est amélioré au fil des ans dans les réponses à la **question 3**, il convient de continuer à présenter l'essence de l'évaluation des sources aux candidats et de leur apprendre que, pour le programme d'histoire actuel, l'origine et l'objectif d'une source (plutôt que son contenu) sont déterminants pour déterminer sa valeur et ses limites. **Veillez noter que cela ne sera plus le cas à compter de la session d'examens de mai 2017 car le contenu fera également partie intégrante de**

la question 3. Trop de candidats se concentrent sur le contenu de chaque source alors qu'ils devraient, après avoir indiqué son origine (y compris la date) et interprété son objectif, fournir une évaluation afin de déterminer sa valeur et ses limites.

- Pour la **question 4**, les candidats doivent apprendre à fournir (dans un texte continu) une évaluation faisant la synthèse des sources et de leurs propres connaissances. Leurs réponses doivent être clairement structurées et se concentrer sur la question posée. Ainsi, seules les sources pertinentes doivent être utilisées. Les candidats ne doivent pas paraphraser chaque source séparément et mécaniquement en utilisant une phrase telle que « La source A indique que... ; la source B indique que... ». En substance, une excellente réponse comprend des connaissances personnelles pertinentes complétées par des détails tirés des sources, et le tout est synthétisé pour satisfaire aux exigences de la question.

Épreuves 2 des modules 1 et 2 – Niveau supérieur et niveau moyen

Remarques générales (pour tous les modules et toutes les zones horaires)

L'impression générale pour cette session est que les candidats ont pu utiliser leurs connaissances pour répondre aux questions non familières, mais un grand nombre d'entre eux ont eu des difficultés à traiter efficacement les questions. Les candidats ont rédigé tout ce qu'ils savaient sur les questions choisies et très peu de candidats n'ont pas été capables de répondre à une question. Dans l'ensemble, les difficultés tenaient de l'incapacité, ou peut-être de la réticence, des candidats à se concentrer sur les exigences de la question. Par exemple, les candidats ont examiné les conditions économiques alors que la question mentionnait spécifiquement les conditions politiques, l'idéologie plutôt que l'impact de l'opposition ou les causes de la Première Guerre mondiale plutôt que la mesure dans laquelle elle pouvait être considérée comme une guerre totale. Nous avons également constaté une tendance à décrire plutôt qu'à analyser. Ceci dit, et étant donné que l'examen vise à évaluer la compréhension du programme d'histoire, un grand nombre de candidats ont obtenu de très bons résultats et ont montré leur capacité à penser de manière latérale et à utiliser leurs connaissances de manière réfléchie. Cela est encourageant et doit montrer aux enseignants que la meilleure préparation des candidats ne consiste pas à leur apprendre comment répondre à des questions précises. Les candidats doivent plutôt être encouragés à réfléchir de manière plus globale sur les événements de l'histoire médiévale de l'Europe et du monde islamique ou de l'histoire du XX^e siècle ainsi que sur les thèmes présentés dans le *Guide d'histoire*. Cette année, moins de candidats ont été tentés de fournir une historiographie sans l'accompagner de commentaires et, dans certains cas, elle a été utilisée de manière modérée et à bon escient. Même si les candidats continuent de citer des historiens comme si leur autorité ne pouvait être mise en doute, ils l'ont fait moins fréquemment. Il est important que les candidats soient conscients des différentes interprétations des événements historiques, mais la remise en question et l'évaluation de ces interprétations doivent aussi être encouragées. Le fait que A. J. P Taylor ait proposé une certaine vision de l'apaisement ne signifie pas qu'il faille la citer révérencieusement comme une vérité. Nous espérons que les cours de théorie de la connaissance et d'histoire favorisent le développement d'une pensée critique qui peut être appliquée même aux historiens les plus augustes. L'objectif premier des candidats doit être avant tout de répondre à la question posée. Pour ce faire, ils doivent être certains de comprendre toutes ses exigences et bien faire attention au mot-consigne.

Pour l'épreuve 2 (zone horaire 1) du module 2, 222 enseignants ont envoyé un formulaire G2. Parmi eux, 184 (82,88 %) ont estimé que l'épreuve était satisfaisante et 38 (17,12 %) ont considéré qu'elle était trop difficile. En comparaison de l'épreuve de mai 2014, 115 enseignants (51,8 %) ont estimé que le niveau de l'épreuve était comparable, 14 (6,31 %) l'ont trouvée un peu plus facile, 50 (22,52 %) un peu plus difficile et 22 (9,91 %) beaucoup plus difficile. Le nombre d'enseignants qui considèrent que l'épreuve était plus difficile a légèrement augmenté et de longs commentaires souvent très critiques à l'égard de certaines questions ont été faits. Les enseignants ont critiqué, entre autres, la spécificité de quelques questions qui, selon eux, nécessitaient de se concentrer sur certains thèmes (tels que le plan Marshall) généralement enseignés dans un contexte plus vaste. En revanche, ils ont estimé que certaines autres questions, telles que la question 1 sur la guerre totale, n'étaient pas assez spécifiques et ils

craignaient qu'elles laissent les candidats dans l'incertitude quant à la meilleure façon de les aborder. Comme c'est souvent le cas, les candidats ont besoin de plus de connaissances détaillées et d'une solide compréhension du contexte historique. Pour construire des réponses de bonne qualité et bien étayées, ils doivent savoir quand les événements ont eu lieu afin de pouvoir montrer leurs causes et leurs conséquences. Des connaissances précises et détaillées sont également nécessaires pour rédiger une bonne réponse.

Épreuves 2 des modules 1 et 2 – Niveau supérieur et niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 4	5 – 9	10 – 14	15 – 17	18 – 20	21 – 23	24 – 40

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Le niveau des connaissances historiques des candidats continue à varier grandement. Certains candidats ont d'excellentes connaissances détaillées sur les thèmes étudiés tandis que d'autres manquent à la fois de connaissances étendues et approfondies.

Trop souvent, il était évident que les candidats n'avaient pas lu attentivement les questions. De ce fait, ils n'ont pas identifié les mots-consignes et les mots clés qui indiquaient les points sur lesquels se concentrer et la nature de la réponse requise. Ils ont ainsi produit des réponses hors sujet et très peu ciblées, et, par conséquent, ont obtenu de mauvais résultats. Certains candidats avaient une mauvaise compréhension des termes historiques et du vocabulaire en rapport avec les thèmes. Cela s'est traduit par des réponses qui ne traitaient pas toujours la question ou qui ne montraient pas une compréhension du contenu requis pour répondre à la question.

Certains candidats ont essayé d'adapter des réponses préparées à l'avance pour répondre aux questions. Ils ont utilisé certaines informations ou réponses mémorisées qu'ils ont ensuite reproduites sans tenir compte des exigences spécifiques de la question. Ce genre de réponse ne produit pas de bons résultats.

Un nombre important de candidats continuent de produire des comptes rendus narratifs, sans faire preuve des compétences d'analyse requises pour produire une réponse efficace. Cela constitue un obstacle majeur à l'amélioration des résultats.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Lorsque les candidats ont satisfait aux exigences des mots-consignes utilisés dans les questions, ils ont produit d'excellentes réponses. En matière de connaissances, certains candidats ont montré des signes évidents d'une recherche et d'une compréhension de quelques contenus difficiles, et il est clair que leurs efforts ont été payants. Un grand nombre de candidats ont montré une grande aptitude à structurer leur réponse de manière cohérente et nous espérons que cette aptitude se généralisera.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires. Veuillez vous référer au barème de notation pour obtenir de plus amples renseignements sur les questions qui ont moins souvent été choisies.

Thème 1 – Dynasties et dirigeants

Question 4

Il s'agissait d'une question très populaire et presque tous les candidats ont choisi Henri II. Un grand nombre de candidats ont produit de bonnes réponses qui montraient une solide connaissance des mesures juridiques et administratives d'Henri II. L'examen de l'importance de ces mesures par rapport à d'autres facteurs qui ont pu étendre son pouvoir est une chose qu'un certain nombre de candidats n'ont pas bien réussie. Dans bon nombre de cas, les candidats ont eu tendance à davantage décrire que discuter, et ils n'ont pas pu atteindre le plus haut niveau.

Question 5

Il s'agissait d'une autre question très populaire. Il y a eu quelques très bonnes réponses et presque tous les candidats ont essayé d'élaborer une comparaison ciblée entre Louis VI et Guillaume I^{er}. Les meilleures réponses se distinguaient par une compréhension évidente des points les plus utiles pour comparer et opposer les dirigeants.

Question 6

La grande majorité des candidats ont choisi d'analyser la mesure dans laquelle Muawiya a eu du succès en tant que dirigeant. Même s'il y a eu de bonnes réponses, beaucoup de candidats ont opté pour une présentation très narrative et descriptive au lieu de fournir une réponse plus analytique. Un grand nombre de candidats ont longuement examiné sa montée au pouvoir au lieu d'évaluer ses réalisations en tant que dirigeant.

Thème 2 – Société et économie

Question 10

Cette question sur le commerce dans le monde islamique a généré quelques réponses judicieuses et bien organisées, qui montraient une bonne connaissance d'un éventail de raisons et présentaient des exemples pertinents. Les réponses plus faibles avaient tendance à être trop ciblées et décrivaient une ou deux raisons avec un minimum d'exemples à l'appui.

Thème 3 – Guerres et pratiques guerrières

Question 13

Même s'il s'agissait d'une question populaire, elle a posé de grandes difficultés à de nombreux candidats car ils n'ont pas traité ses exigences. La question requerrait un examen des effets et

des conséquences d'une guerre, mais beaucoup de candidats ont choisi d'examiner une seule bataille et n'ont donc pas pu atteindre les bandes les plus élevées du barème de notation. De plus, un grand nombre de candidats ont choisi d'examiner les causes et les événements d'une guerre (bataille) et ne se sont pas concentrés – comme le demandait la question – sur ses conséquences. Il est évident que le problème venait du fait que les candidats n'ont pas lu attentivement les questions et compris la terminologie.

Question 15

Cette autre question populaire demandait de déterminer la mesure dans laquelle le succès de la première croisade était le résultat de la faiblesse des musulmans. Il y a eu quelques excellentes réponses et presque tous les candidats ont essayé d'émettre un jugement sur la question. Les meilleures réponses étaient celles qui évaluaient diverses raisons et montraient une compréhension approfondie des thèmes abordés. Dans tous les cas, il était essentiel de présenter une réponse bien structurée contenant des informations pertinentes pour réussir.

Thème 4 – Évolutions intellectuelles, culturelles et artistiques

Il y a eu très peu de réponses aux questions de ce thème.

Thème 5 – La religion et l'État

Question 26

Un certain nombre de candidats ont choisi cette question qui demandait d'émettre un jugement sur la mesure dans laquelle Grégoire VII avait réussi à étendre le pouvoir de la papauté. Les meilleurs candidats ont compris qu'une structure analytique aboutissant à un jugement était la présentation appropriée pour traiter cette question. Quelques candidats ont décrit le parcours de Grégoire VII, mais n'ont pas traité l'aspect « dans quelle mesure » de manière très efficace.

Question 28

Cette question portait sur l'essor et le déclin d'un mouvement d'opposition religieuse. Elle a généré quelques réponses détaillées excellentes – qui portaient souvent sur les cathares – laissant apparaître une bonne structure et une connaissance très détaillée du mouvement.

Épreuve 2 du module 2 (zone horaire 1) – Niveau supérieur et niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 4	5 – 9	10 – 12	13 – 16	17 – 21	22 – 25	26 – 40

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Cette épreuve était difficile et beaucoup de candidats ont semblé avoir eu du mal à trouver des questions pour lesquelles ils se sentaient bien préparés. Par conséquent, un grand nombre de réponses étaient simplement satisfaisantes et les candidats ont parfois eu des difficultés à utiliser efficacement leurs connaissances. Comme toujours, les thèmes 1, 3 et 5 (à l'exception de la question 7 sur Weimar) sont ceux qui ont remporté le plus grand succès et très peu de candidats ont répondu aux questions des thèmes 2 et 4. La plupart des candidats ont choisi les questions du thème 3. Les réponses aux questions des thèmes 1 et 5 étaient moins ciblées et les candidats ont semblé avoir eu plus de difficultés à soutenir leurs arguments à l'aide de connaissances pertinentes et précises. Les questions générales, qui permettaient aux candidats de choisir leurs propres exemples, se sont révélées particulièrement difficiles pour eux car ils ont eu tendance à se rabattre sur les quelques guerres / dirigeants d'États à parti unique ou événements de la guerre froide révisés. Les candidats ont souvent eu recours à relativement peu de connaissances, en espérant qu'elles seraient pertinentes, et ne se sont pas souciés des exigences de la question. Cela montre encore une fois qu'il est important que les candidats choisissent des questions leur permettant d'utiliser au mieux leurs connaissances. Trop de candidats ont incorrectement utilisé Staline comme exemple de dirigeant ayant instauré un État à parti unique pour répondre à la question 14 alors que ces connaissances auraient pu être utilisées adéquatement pour répondre à la question 13.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

La majorité des candidats ont produit des réponses assez bien structurées, et il était évident qu'on leur avait enseigné à mentionner la question dans leur introduction et à s'efforcer de rester concentrés sur le sujet. Les candidats ont rarement ignoré les instructions. Seule une petite minorité a répondu à trop ou trop peu de questions. Les meilleures réponses laissaient apparaître non seulement de bonnes connaissances et une bonne compréhension de certains thèmes, mais également une analyse hautement réfléchie, et souvent très intéressante, qui était bien étayée d'informations détaillées pertinentes. Ces candidats ont produit des réponses agréables à lire et il convient de les féliciter d'avoir su « penser à chaud » dans des conditions d'examen et d'avoir utilisé leurs connaissances si efficacement.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires. Veuillez vous référer au barème de notation pour obtenir de plus amples renseignements sur les questions qui ont moins souvent été choisies.

Thème 1 – Causes, pratiques et effets des guerres

Question 1

Pour cette question très populaire, la plupart des candidats ont été capables de bien définir le terme « guerre totale » et de mentionner, par exemple, le rôle des civils, l'établissement des économies de guerre et la limitation des libertés individuelles. Les meilleures réponses se concentraient sur des exemples comme la Première Guerre mondiale ou la Seconde Guerre mondiale pour montrer comment la « guerre totale » a dominé la première partie du siècle, puis examinaient la période postérieure à 1945. Quelques candidats ont avancé que des conflits tels que la guerre de Corée et la guerre du Vietnam étaient des « guerres limitées » pour les superpuissances mais des guerres totales pour les pays dans lesquels les combats avaient lieu. D'autres ont soutenu que ces conflits restaient des « guerres limitées » car les armes nucléaires avaient rendu toute « guerre totale » impensable. Ces deux arguments étaient acceptables tant qu'ils étaient bien étayés. Malheureusement, trop de candidats ont ignoré l'aspect « [...] la norme durant le XX^e siècle » et ne sont pas allés au-delà de 1945. De même, cette question a semblé être le refuge des candidats qui s'attendaient et s'étaient préparés à une question sur les causes de la Première Guerre mondiale, et qui étaient déterminés à commencer par l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, même si cela n'était pas pertinent, et de continuer en examinant les événements survenus entre 1914 et 1918. La plupart de ces candidats n'ont pas obtenu une bonne note.

Question 2

Pour cette autre question populaire, la plupart des candidats ont montré une assez bonne connaissance de la technologie ainsi qu'une capacité à établir un lien entre celle-ci et la durée de la guerre. La plupart des réponses comprenaient des références aux mitrailleuses et aux fils barbelés, qui ont mené à la guerre des tranchées et à une impasse. Des réponses plus développées examinaient l'entrée en guerre des États-Unis (mais un nombre consternant de candidats l'ont attribuée uniquement au torpillage du Lusitania) ainsi que le fait que les progrès technologiques étaient souvent accompagnés de mesures défensives qui neutralisaient tout espoir de victoire rapide. Quelques candidats ont également mentionné l'industrialisation de la guerre (avec des quantités apparemment inépuisables d'armes produites à l'échelle industrielle) et le fait que cela avait permis aux pays de rester en guerre pendant une période prolongée.

Question 3

Quelques candidats ont choisi cette question et la plupart d'entre eux ont essayé de relier des guerres comme la guerre civile espagnole et la guerre civile chinoise à des mouvements révolutionnaires. Ces deux exemples étaient acceptables, à condition d'être utilisés avec

précaution. Il était moins facile de rendre pertinent l'exemple des nazis, en tant que mouvement révolutionnaire, envahissant la Pologne en 1939. Cependant, la Main noire et Gavrilo Princip (qu'il ait été membre de cette organisation ou qu'il l'ait simplement aidée) ont souvent été utilisés plus efficacement.

Question 6

Pour cette question très populaire, les candidats ont eu tendance à examiner l'impact de la Première Guerre mondiale sur l'économie allemande et, bien trop souvent, ont enchaîné sur l'ascension de Hitler et présenté les événements ayant mené au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Trop peu des nombreuses réponses à cette question déterminaient si les problèmes économiques étaient ou non les « résultats les plus durables », mais, lorsque cela était le cas, ces réponses comprenaient une analyse réfléchie des problèmes sociaux ou politiques. Il est dommage que les candidats qui se sont tant concentrés sur l'ascension de Hitler n'aient pas pensé à structurer ce point pour étayer l'argument que les idéologies politiques peuvent naître des problèmes économiques et qu'elles sont plus durables. Il convient de souligner que les candidats continuent d'indiquer que l'« hyperinflation » est un dérivé de la Grande Dépression en Allemagne et que la poursuite du paiement des réparations a aggravé les problèmes économiques rencontrés par Weimar et Hitler.

Thème 2 – États démocratiques : défis et réactions

Question 7

La plupart des candidats ayant choisi cette question assez populaire ont essayé de traiter à la fois les facteurs économiques et les partis politiques, même si leurs connaissances sur les facteurs économiques étaient bien meilleures. La plupart des réponses mentionnaient la crise de la Ruhr et l'hyperinflation, et beaucoup de réponses indiquaient que la République de Weimar avait été capable de surmonter ces obstacles de manière assez adroite. De plus, la plupart des réponses établissaient un lien entre l'augmentation de la popularité du NSDAP et la détérioration de la situation économique après 1929. Cependant, peu de candidats ont été capables d'établir des liens pertinents ou de mentionner le nom d'autres partis politiques que le NSDAP et, dans le cas de quelques candidats, le KPD. Beaucoup de choses pouvaient être dites sur les différentes coalitions (en dehors du fait qu'elles étaient nombreuses) et sur la difficulté de la grande coalition à résoudre les problèmes de chômage et à maintenir les allocations versées par l'État après le krach de Wall Street et le remboursement des prêts américains. Quelques candidats en ont cependant parlé et ont été capables de structurer de très bonnes réponses.

Thème 3 – Origines et développement des États autoritaires et des États à parti unique

Question 13

La plupart des candidats ayant choisi cette question extrêmement populaire ont utilisé Mao et Hitler comme exemples de dirigeants d'États à parti unique. Toutefois, les connaissances détaillées étaient souvent assez limitées et un trop grand nombre de candidats se sont éloignés du sujet pour examiner le régime des dirigeants choisis, en s'étendant souvent trop sur leurs

politiques économiques. Les candidats ayant choisi Mao ou Castro comme exemple pour traiter cette question auraient peut-être pu utiliser plus efficacement leurs connaissances sur leur régime en répondant à la question 16. Pour donner une idée des connaissances approfondies requises pour une réponse portant sur Hitler, il était nécessaire d'avoir des connaissances allant au-delà d'un vague rappel que Hitler avait été nommé chancelier en 1933. Les candidats devaient montrer une compréhension de la façon dont cela avait été organisé par Franz von Papen et de l'influence de ce dernier sur le président Hindenburg. En outre, une connaissance détaillée de la façon dont le NSDAP avait évolué en un parti politique populaire aurait été utile, tout comme une connaissance détaillée suffisante des statistiques électorales.

Question 14

Pour cette autre question très populaire, le choix des candidats s'est le plus souvent porté sur Castro, Hitler, Mao et, malheureusement, Staline. Staline n'a pas établi l'État à parti unique en Union soviétique et il ne s'agissait donc pas d'un exemple approprié. Cela montre à quel point il est important que les candidats lisent attentivement les questions durant les cinq minutes qui leur sont accordées à cet effet au début de l'examen. Il y a eu une certaine confusion autour du terme « établissement » et quelques candidats ont pensé que ce terme signifiait « régime » alors qu'il désignait la période menant à la mise en place d'un État à parti unique. Pour Hitler, par exemple, le contenu pertinent pouvait aller jusqu'en 1934, mais il était plus approprié de s'arrêter à l'interdiction de tous les autres partis politiques en juillet 1933.

Question 15

Les meilleures réponses étaient réfléchies, se concentraient bien sur la question, et utilisaient efficacement les connaissances. Ces réponses indiquaient non seulement les raisons de la nature et de l'impact limités de l'opposition, mais aussi les raisons pour lesquelles les différents opposants à Hitler n'avaient pas pu obtenir de soutien. Plusieurs candidats ont montré comment l'opposition était devenue un peu plus opiniâtre lorsque la guerre avait commencé à tourner au désavantage de l'Allemagne mais que, en général, les occasions de protester dans l'Allemagne nazie étaient minimes et qu'il était très dangereux de le faire.

Question 16

Cette question très populaire a généré un nombre équilibré de réponses sur Mao et Castro. Dans l'ensemble, les réponses sur Mao étaient mieux étayées et les candidats ont mentionné des mesures politiques telles que la réforme agraire, le plan quinquennal et le Grand Bond en avant, et ont indiqué comment l'échec de ce dernier avait menacé l'autorité de Mao en tant que dirigeant de la Chine. Comme d'habitude, les candidats ayant choisi Castro étaient plutôt moins bien informés et ont rarement été capables d'examiner autre chose que la réforme agraire et l'embargo américain.

Question 17

Quelques candidats ont choisi cette question, mais peu d'entre eux ont été capables d'utiliser des connaissances détaillées pertinentes et ils ont dû se contenter de commentaires plutôt généraux qui répondaient rarement au mot-consigne « dans quelle mesure ». La plupart des candidats étaient d'accord que les dirigeants d'États à parti unique ont un impact négatif sur

les arts et qu'ils ont utilisé la littérature, l'art et la musique à des fins de propagande. Peu de candidats ont essayé de déterminer si l'art pouvait se développer dans un État répressif.

Question 18

Il y a eu quelques réponses à cette question, mais les politiques économiques de Nasser et de Perón n'étaient pas particulièrement bien connues. Les réponses contenaient majoritairement des généralisations assez vagues.

Thème 4 – Mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique et en Asie, ainsi que dans les États d'Europe centrale et orientale après 1945

Question 21

Cette question est la seule qui s'est avérée populaire sous le thème 4. Plusieurs candidats ont examiné l'importance de Gandhi dans la lutte pour l'indépendance de l'Inde. Certaines réponses étaient très bonnes et laissaient apparaître une solide connaissance des campagnes de Gandhi et de son rôle de dirigeant populaire. De plus, ces réponses examinaient l'« importance » de Gandhi et comparaient sa contribution à celles de Jinnah, de Nehru et du gouvernement britannique tandis qu'il se dirigeait inévitablement vers l'abandon du contrôle de l'Inde. Les candidats plus faibles ont produit des réponses plutôt narratives qui présentaient, souvent en termes très vagues, quelques-unes des campagnes les plus connues de Gandhi.

Thème 5 – La guerre froide

Question 25

Cette question a été choisie par quelques candidats, dont la plupart n'avaient pas une idée claire du plan Marshall et ont eu des difficultés à présenter ses succès et ses échecs. Certaines des meilleures réponses l'ont correctement replacé dans le contexte du début de la guerre froide et ont pu décrire comment il a contribué au redressement de quelques pays d'Europe occidentale, conduisant même à l'établissement de l'OTAN et jetant les bases de l'Union européenne. Les candidats ont considéré que les échecs provenaient de la façon dont le plan a suscité la colère de l'Union soviétique et conduit à la création du Kominform et du Comecon. Peu de candidats ont été capables de relier efficacement le plan Marshall au blocus de Berlin et à l'approfondissement de la division de l'Allemagne et de l'Europe, mais ils ont montré une solide connaissance et une bonne compréhension de l'impact de cette application de la politique d'endiguement.

Question 26

Il s'agissait d'une question très populaire et un grand nombre de candidats ont prêté attention à l'influence des tensions de la guerre froide, mais bon nombre de candidats ont eu des difficultés à choisir deux exemples tirés de régions différentes. Certains candidats ont essayé d'utiliser les conflits israélo-arabes, mais un trop grand nombre d'entre eux ont semblé penser qu'il s'agissait de conflits israélo-palestiniens. Ceux qui se sont concentrés sur le Moyen-Orient ont utilisé des connaissances très limitées sur la guerre des Six Jours pour la discussion, et les arguments étaient mal étayés. Il y a eu quelques discussions satisfaisantes sur la guerre de

Corée et la guerre du Vietnam. Malheureusement, un peu trop de candidats ont choisi la crise des missiles de Cuba comme autre exemple de « conflit militaire » alors que, bien sûr, ce n'en était pas un. En effet, ils auraient dû retenir de l'étude de cet événement que les superpuissances avaient frôlé le conflit, mais qu'ils l'avaient finalement évité. Un nombre assez surprenant de candidats l'ont mentionné, mais ils en ont quand même discuté comme s'il s'agissait d'un conflit militaire. Certes, un U2 a été abattu, mais le conflit a malgré tout été évité.

Question 27

Cette question a remporté un grand succès et il s'agit sans doute d'une des questions les mieux réussies dans le thème 5. La plupart des candidats ont été capables de discuter la contribution de Truman aux origines de la guerre froide, même si certains n'ont pas pu résister à la tentation de raconter l'historiographie de cette guerre et ont ainsi perdu de vue la question. Présenter les interprétations des historiens orthodoxes et/ou révisionnistes, par exemple, puis laisser l'examineur décider des liens éventuels avec la question n'est pas une approche efficace. Certains candidats ont ensuite appliqué cette même historiographie à Kennedy et la crise des missiles de Cuba, mais sans grand effet. Les meilleures réponses se concentraient sur Truman, puis examinaient le rôle de Kennedy dans la résolution de la crise des missiles de Cuba, en notant également la contribution de Khrouchtchev et, dans certains cas, le rôle de Robert Kennedy dans le cadre de ses négociations avec Dobrynine.

Question 29

Il y a eu très peu de réponses et la plupart d'entre elles montraient une incertitude quant à la date et aux raisons de l'établissement du pacte de Varsovie. La plupart des réponses étaient assez médiocres.

Épreuve 2 du module 2 (zone horaire 2) – Niveau supérieur et niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 4	5 – 9	10 – 11	12 – 15	16 – 20	21 – 24	25 – 40

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

La grande majorité des candidats ont montré une compréhension des exigences de l'épreuve 2. Ils ont pu choisir deux questions appropriées, chacune sous un thème différent, puis rédiger une dissertation sur chaque sujet.

Les candidats semblaient mieux préparés pour les thèmes 1, 3 et 5, et la grande majorité s'est intéressée aux thèmes 1 et 5. Quelques candidats ont choisi la question sur la République de Weimar sous le thème 2 et très peu de candidats ont choisi les questions du thème 4.

Très peu de candidats ont négligé les instructions et, lorsque cela a été le cas, ils ont répondu à une seule question. Les candidats ont été capables de rester concentrés sur le sujet, sauf pour la question 26 pour laquelle ils ne semblaient pas disposés à se concentrer sur les conflits militaires et ont examiné le conflit en général.

Comme lors des sessions précédentes, la difficulté la plus fréquemment rencontrée par les candidats résidait dans le choix d'une question qu'ils comprenaient car les réponses tendaient à s'éloigner du sujet. Ils ont eu tendance à utiliser l'approche qui consiste à écrire tout ce qui a été appris en classe, même si cela était sans rapport avec la question posée. Outre les généralisations, nous avons constaté un manque de développement de l'argumentation ainsi qu'une tentative pour inclure l'historiographie aboutissant à une dissertation rédigée selon une formule, qui ne satisfaisait pas toujours aux exigences de la question.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Il y a eu un certain nombre de bonnes réponses. Celles-ci prenaient la forme de dissertations bien structurées, qui analysaient les exigences de la question et en tenaient compte de manière systématique et explicite, et qui présentaient une discussion équilibrée et bien étayée aboutissant à une conclusion cohérente.

Les candidats étaient bien préparés pour les questions portant sur la guerre. Ils disposaient de la terminologie nécessaire et ont montré une compréhension satisfaisante des aspects de la guerre évoqués dans les questions.

Il était également évident qu'ils ont organisé leur dissertation de manière plus structurée que les années précédentes, ce qui les a aidés à rester concentrés sur la question. La rédaction du plan de la réponse dans le livret de réponses leur a aussi permis de rester concentrés, bien que la majorité des candidats ne l'aient pas utilisé efficacement.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires. Veuillez vous référer au barème de notation pour obtenir de plus amples renseignements sur les questions qui ont moins souvent été choisies.

Thème 1 – Causes, pratiques et effets des guerres

Question 1

Très peu de candidats sont allés au-delà d'une simple description de la guerre limitée et de la guerre totale. Ils se sont essentiellement concentrés sur un compte rendu des raisons pour lesquelles la Première Guerre mondiale et la Seconde Guerre mondiale étaient des guerres totales. Quelques candidats ont examiné les conflits de la guerre froide en tant que guerres limitées.

Question 2

Cette question très populaire a généré un certain nombre de bonnes dissertations. Les candidats ont réussi à présenter les raisons pour lesquelles la technologie a prolongé la guerre en allant au-delà de simples faits ou descriptions des progrès technologiques. Quelques candidats ont été en mesure de mettre en doute le postulat énoncé dans la question en indiquant que la technologie avait réduit plutôt que prolongé la durée de la guerre.

Question 3

Les candidats ont eu des difficultés à définir le terme « mouvements de résistance ». Quelques candidats se sont concentrés sur la résistance face à l'Allemagne durant la Seconde Guerre mondiale.

Question 5

Il s'agissait d'une autre question populaire, mais les candidats ont eu du mal à se concentrer sur l'idéologie. Un grand nombre de candidats ont rédigé un texte général narratif sur les origines de la guerre en essayant peu de développer l'idéologie. Les deux guerres étaient aussi populaires l'une que l'autre, mais leur idéologie a posé problème.

Question 6

Les candidats ont eu tendance à produire des réponses présentant des généralisations vagues et non fondées pour cette question. La grande majorité des réponses portaient sur l'Allemagne ou les États-Unis.

Thème 2 – États démocratiques : défis et réactions

Question 7

La grande majorité des réponses évaluaient la République de Weimar plutôt que sa Constitution. Cependant, quelques réponses mettaient en évidence une connaissance détaillée des articles de la Constitution qui montraient les points forts et les faiblesses de la République de Weimar.

Question 12

Les candidats avaient une compréhension très limitée du terme « groupe de pression » et un grand nombre d'entre eux ont choisi des exemples d'États non démocratiques !

Thème 3 – Origines et développement des États autoritaires et des États à parti unique

Question 13

Pour cette question très populaire, les candidats ont été capables de bien indiquer les conditions politiques qui ont mené à l'ascension de deux dirigeants. Quelques réponses se concentraient davantage sur l'ascension que sur les conditions politiques, notamment celles où Staline était utilisé comme exemple.

Question 14

Quelques candidats ont négligé les instructions en choisissant deux dirigeants issus d'une même région. Pour le reste, les candidats ont eu tendance à décrire l'**ascension** plutôt que le **régime** des dirigeants.

Question 18

Cette question très populaire a généralement produit de bonnes réponses qui incluaient des informations détaillées précises et pertinentes. Les candidats ayant eu des difficultés se sont souvent concentrés sur la politique sociale plutôt que sur la politique économique.

Thème 4 – Mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique et en Asie, ainsi que dans les États d'Europe centrale et orientale après 1945

Question 23

Cette question a été choisie par très peu de candidats, qui ont eu du mal à aller au-delà d'informations détaillées générales.

Thème 5 – La guerre froide

Question 25

Un grand nombre de réponses à cette question manquaient d'informations historiques détaillées et peu de candidats ont réussi à bien examiner l'impact de l'OTAN sur l'Europe. Malgré la popularité de cette question, les candidats sont rarement allés au-delà d'une narration générale.

Question 26

Il s'agissait d'une question populaire, mais beaucoup de candidats n'ont pas compris le terme « conflit militaire ». Un grand nombre de candidats ont choisi la crise des missiles de Cuba et quelques autres ont porté leur choix sur Berlin (le mur ou le blocus).

Question 27

Il s'agissait d'une question extrêmement populaire. Quelques candidats l'ont traitée comme s'il s'agissait d'une question sur les origines de la guerre froide alors que d'autres y ont vu une occasion de présenter l'historiographie. Seuls quelques candidats y ont bien répondu.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats (pour tous les modules et toutes les zones horaires)

- Il est recommandé aux candidats de connaître parfaitement les définitions des mots-consignes afin qu'ils sachent ce que signifient, par exemple, les termes « examiner », « évaluer » et « dans quelle mesure ». Ces termes, accompagnés d'une explication sur la manière de formuler la réponse pour chaque mot-consigne, sont énumérés à la dernière page du *Guide d'histoire*. Une bonne connaissance de ces termes devrait donner de l'assurance aux candidats et leur fournir les compétences nécessaires pour analyser les questions d'examen et déterminer ce qui est demandé. Cette approche peut également leur être bénéfique en les incitant à prendre un peu plus de temps pour lire attentivement les questions et résister ainsi à la tentation de rédiger précipitamment une réponse basée uniquement sur quelques-uns des termes clés reconnus dans la question. Comme toujours, il est utile de familiariser les candidats avec les épreuves des sessions précédentes, surtout si on les utilise pour entraîner les candidats à répondre à des questions légèrement différentes portant sur un même sujet (par exemple, une question sur les origines de la guerre froide demandant de se concentrer sur l'importance de l'idéologie et une autre sur l'importance de la peur et de la méfiance). Une autre façon d'inciter les candidats à réfléchir aux exigences des questions est de substituer un mot-consigne à un autre mot-consigne afin de leur montrer que la question requiert alors une réponse différente.
- Si les connaissances détaillées et précises sont essentielles pour rédiger une réponse bien étayée, les candidats doivent aussi être conscients de leur pertinence. Encore une fois, un entraînement à l'aide des épreuves des sessions précédentes est la meilleure façon de montrer aux candidats que rédiger tout ce qu'ils ont appris sur les croisades n'est pas la manière la plus efficace de répondre à une question sur les facteurs ayant déterminé l'issue de la première croisade, tout comme un récit de la Longue Marche de Mao n'a aucun rapport avec la façon dont il a maintenu son pouvoir en tant que dirigeant d'État à parti unique.
- Même si cette remarque peut paraître désuète à l'ère d'Internet, il est vivement conseillé aux candidats de lire des livres d'histoire afin d'acquérir l'éventail de connaissances et l'assurance nécessaires pour répondre aux questions. Les historiens sont fréquemment mentionnés, mais, trop souvent, les candidats donnent l'impression d'avoir mémorisé des citations au lieu d'avoir parfaitement compris les différentes interprétations. Les lectures variées présentent aussi l'avantage de favoriser un style rédactionnel moins familier et plus scolaire.
- Une fois encore (nous réitérons ce conseil, même s'il est ignoré par un très grand nombre de candidats en classe), il est fortement recommandé de bien planifier les réponses prenant la forme d'une dissertation.
- Cela dit, les examinateurs ont été assez impressionnés par le niveau de détails des connaissances de nombreux candidats et ont pris plaisir à lire un grand nombre de réponses qui traitaient (et mettaient en doute) les questions avec élan.

Épreuves 3 des modules 1 et 2 – Niveau supérieur et niveau moyen

Remarques générales (pour tous les modules et toutes les régions)

Pour toutes les options régionales, les formulaires G2 indiquaient que les enseignants avaient estimé que les questions d'examen étaient à la fois accessibles et d'un niveau approprié (c'est du moins ce qui est ressorti du nombre relativement limité de réponses reçues). En général, les candidats n'ont guère eu de difficultés à trouver trois questions et la qualité de la réponse à la troisième question était, dans l'ensemble, conforme à celle des réponses précédentes.

Bien souvent, une planification minutieuse était évidente, et des dissertations bien développées et structurées ont été produites. Les candidats ayant atteint les bandes de notation les plus élevées ont fourni une analyse très complexe, étayée de connaissances détaillées et approfondies. À l'autre extrême, nous avons constaté un nombre moins important de réponses extrêmement médiocres. Toutefois, il y a encore un grand nombre de candidats qui manquent de connaissances spécifiques, précises et détaillées pour soutenir l'analyse présentée, et trop de réponses montrent que les candidats ont compris la question et se sont concentrés sur le sujet, mais qu'ils ont opté pour une approche thématique très générale. Pour atteindre les bandes de notation les plus élevées, les candidats doivent utiliser des connaissances approfondies pour prouver les arguments avancés.

Certains candidats essaient d'examiner l'historiographie, mais, trop souvent, cela se résume à nommer des historiens ou des auteurs de manuels scolaires. Cela est inapproprié et montre une faible compréhension des perspectives de ces historiens. Cette approche n'apporte pas grand-chose au contenu analytique d'une dissertation et permet rarement au candidat d'atteindre les bandes de notation plus élevées.

Les candidats ont de plus en plus tendance à mettre en doute le postulat énoncé dans la question, ce qui fait partie intégrante du processus historique, mais pas s'il s'agit simplement d'une stratégie conventionnelle non soutenue par une argumentation logique.

Au cours de cette session, il y a eu moins de réponses traitant une question que les candidats auraient aimé voir posée. Les candidats ont mieux reconnu l'élément central des questions, mais ils n'ont pas toujours répondu aux exigences des mots-consignes. Pour la question sur les causes de la Première Guerre mondiale, par exemple, ils ont montré qu'ils connaissaient les causes, mais ils ont souvent eu des difficultés à fournir une évaluation indiquant quelle cause était la plus importante.

Dans les réponses du niveau supérieur, les examinateurs s'attendent à une synthèse des connaissances et une analyse en réponse aux questions posées. Celles-ci doivent tenir compte à la fois de la période ou du thème mentionné dans la question et du mot-consigne utilisé.

Épreuve 3 du module 1 – Niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 8	9 – 16	17 – 19	20 – 24	25 – 30	31 – 35	36 – 60

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Il est manifeste que certains candidats continuent d'avoir des difficultés à traiter les mots-consignes et l'élément central de chaque question, et ont tendance à la place à s'éloigner du sujet pour rédiger des passages narratifs qui ne font pas beaucoup progresser leur réponse. Il est trop souvent manifeste qu'un certain nombre de candidats utilisent des réponses apprises par cœur et essaient de les adapter pour répondre à une autre question. Pour lutter contre cette tendance, il est nécessaire de mettre davantage l'accent sur la compréhension du contenu du cours d'histoire avec ces candidats afin qu'ils puissent l'utiliser de manière plus adéquate. De plus, il est évident que beaucoup de candidats ont besoin d'acquérir une compréhension plus précise des faits historiques. Un trop grand nombre d'entre eux s'appuient sur des généralisations et, parfois, des demi-vérités pour élaborer les idées qu'ils essaient de mettre en avant.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Quelques candidats ont bien traité des matériaux complexes et ont pu s'appuyer sur des faits historiques pertinents tirés de l'Europe médiévale et du monde islamique. En ce qui concerne le traitement général des périodes examinées, les candidats semblaient avoir une compréhension satisfaisante.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires. Veuillez vous référer au barème de notation pour obtenir de plus amples renseignements sur les questions qui ont moins souvent été choisies.

Question 1

Pour cette question assez populaire, les candidats ont été capables d'avancer des explications des raisons de la réforme monastique après l'an 900, mais ils se sont montrés moins compétents pour ce qui est de ses résultats. Un certain nombre de candidats ont confondu les dates et n'ont pas pu inclure un contenu pertinent et exact.

Question 3

Il s'agissait d'une question très populaire et il y a eu un certain nombre de réponses très bien organisées et étayées. Toutefois, un grand nombre de candidats ont eu recours à de simples narrations de l'ascension et de la chute des Fatimides ou se sont contentés de traiter les raisons de la chute de la dynastie, sans tenir compte des exigences spécifiques de la question. Ces candidats ont sans doute essayé d'adapter des réponses préparées à l'avance pour répondre à cette question.

Question 4

Cette question s'est avérée difficile pour beaucoup de candidats qui n'ont pas traité la mesure dans laquelle les Fatimides étaient progressistes dans leurs mesures politiques et leurs politiques religieuses et économiques. Bon nombre de candidats se sont contentés de décrire les politiques religieuses des Fatimides, en présentant une analyse limitée de la mesure dans laquelle on pouvait les considérer comme progressistes, et ont peu prêté attention aux mesures politiques et aux politiques économiques mentionnées dans la question.

Question 5

Cette autre question très populaire a généré beaucoup de réponses excellentes. Elle demandait une bonne connaissance des actions de deux ou trois monarques et une capacité à montrer l'importance d'un éventail de raisons (économiques, politiques, militaires, religieuses) expliquant l'accroissement de leur pouvoir. Dans tous les cas, il était nécessaire d'utiliser des connaissances précises et approfondies pour obtenir les meilleures notes.

Question 6

Dans leurs réponses à cette question, qui demandait de se concentrer à la fois sur les « raisons » et les « résultats » des campagnes d'Henri I^{er} et de Guillaume I^{er} pour réduire le pouvoir de la noblesse, les candidats se sont contentés de décrire le parcours des monarques et les méthodes employées pour étendre leur pouvoir. La question requerrait de se concentrer clairement sur la noblesse et les candidats qui l'ont fait et qui ont utilisé des connaissances solides à l'appui ont obtenu de très bons résultats.

Question 7

Cette question a généré quelques réponses excellentes qui laissaient apparaître une bonne structure et des connaissances détaillées montrant une grande capacité à évaluer l'importance de différents facteurs. Les plus grands points faibles étaient la confusion entre les motifs personnels des croisés et ceux de la papauté et, dans certains cas, une tendance à narrer les événements survenus durant la première croisade.

Question 8

Il y a eu quelques bonnes réponses, mais un certain nombre de candidats ont été gênés par un manque de connaissances ou le fait qu'ils n'ont pas réussi à évaluer efficacement la mesure dans laquelle la création des États croisés était le résultat le plus important.

Question 10

Un certain nombre de réponses fournissaient une description détaillée des tactiques militaires mongoles mais n'évaluaient pas leur importance par rapport à d'autres facteurs pour expliquer le succès des Mongols. Cela montrait un manque de connaissances sur les autres facteurs ou, peut-être, une incompréhension des exigences de la question.

Question 17

Il s'agissait d'une question populaire, mais elle a généralement été traitée de façon médiocre par un grand nombre de candidats qui ont décrit les causes et les événements de la peste noire. Ils n'ont pas utilisé une structure analytique s'efforçant d'examiner les raisons de la révolte des paysans et le rôle de la peste noire dans cette révolte. Il s'agit d'un autre exemple de question pour laquelle les candidats ont essayé d'adapter, sans grand succès, une réponse préparée à l'avance.

Question 23

Cette question n'a pas été choisie par un grand nombre de candidats, mais il y a eu beaucoup de très bonnes réponses produites par ces candidats. Les réponses se concentraient clairement sur le sujet et comprenaient un éventail de raisons ainsi que de bonnes informations détaillées à l'appui.

Question 24

Un nombre important de candidats ont traité cette question. Il y a eu beaucoup d'excellentes réponses qui laissaient apparaître une compréhension des exigences de la question et une capacité à émettre un jugement sur l'importance des rivalités dynastiques en tant que motifs de l'exploration et de la conquête. Une connaissance des principaux rivaux dynastiques et de leurs motifs était essentielle ainsi qu'une compréhension des autres facteurs ayant contribué à ce mouvement, tels que la religion et les ambitions personnelles. Beaucoup de candidats ont présenté d'excellentes preuves pour étayer leurs arguments.

Épreuve 3 (Afrique) du module 2 – Niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 6	7 – 13	14 – 17	18 – 22	23 – 28	29 – 33	34 – 60

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Même si aucun thème n'a globalement fait l'objet d'un traitement médiocre, la faible quantité d'informations détaillées utilisées par certains candidats pour étayer leurs réponses continue d'inquiéter les examinateurs. Les candidats doivent s'assurer d'avoir fait des lectures aussi variées que possible afin de disposer des connaissances factuelles requises pour traiter efficacement les questions. De même, il est nécessaire de mettre davantage l'accent sur la compréhension des mots-consignes et des exigences précises de la question.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Il y a eu d'excellentes réponses aux questions de divers thèmes, y compris l'impérialisme européen et les réactions à cet impérialisme, la politique de l'indépendance, et l'Afrique et la communauté internationale. Les candidats ont été capables d'utiliser divers matériaux pour étayer leurs réponses et il était manifeste qu'un grand nombre d'entre eux s'intéressaient vraiment aux thèmes choisis.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires. Veuillez vous référer au barème de notation pour obtenir de plus amples renseignements sur les questions qui ont moins souvent été choisies.

Question 1

Cette question demandait une connaissance approfondie des façons dont Lewanika des Lozis et Mkwawa des Héhés ont fait face aux difficultés inhérentes à la formation de l'État. Cependant, un grand nombre de candidats n'ont pas réussi à bien déterminer ces difficultés et ont donc été incapables d'évaluer pleinement les réactions de ces dirigeants.

Question 2

Peu de candidats se sont beaucoup concentrés sur les changements dans l'organisation sociale et économique du Soudan, et ils étaient encore moins nombreux à avoir examiné de manière exhaustive l'éventail de facteurs ayant mené à l'émergence de l'État mahdiste. Par conséquent, les réponses étaient très unilatérales et ne comprenaient pas l'analyse nécessaire.

Question 3

Cette question populaire demandait aux candidats d'évaluer les facteurs ayant mené au Mfecane. Dans l'ensemble, les candidats semblaient très bien préparés pour ce sujet, même si quelques-uns n'ont pas obtenu d'aussi bons résultats qu'ils l'auraient pu car ils n'ont pas examiné certains des principaux facteurs.

Question 5

Une autre question populaire à laquelle un grand nombre de candidats ont bien répondu. Cependant, d'autres candidats ne l'ont pas bien traitée et se sont appuyés sur un compte rendu narratif de l'expansion coloniale européenne sans d'abord évaluer le rôle des facteurs politiques dans l'incitation à l'expansion. Les bonnes réponses étaient mieux structurées et traitaient de ces motivations politiques, et les contextualisaient à la lumière d'autres facteurs pertinents, avant de tirer une conclusion étayée.

Question 6

Une autre question populaire qui a produit des réponses variées. Les bonnes réponses examinaient d'abord le rôle joué par les annexions allemandes dans l'accélération de la « ruée vers l'Afrique » puis d'autres facteurs, alors que les réponses plus médiocres laissaient apparaître une connaissance limitée du rôle de l'Allemagne au départ et cela a mené à une analyse plutôt bancale.

Question 7

Les candidats semblaient bien préparés pour cette autre question populaire. Ils ont fait quelques comparaisons intéressantes entre Ménélik II et les Nandis, et cela leur a permis de présenter une analyse efficace.

Question 10

Les meilleures réponses examinaient les points forts de la force militaire française et les autres points forts des Français, mais aussi les faiblesses de l'Empire mandingue, y compris le manque de soutien de ses voisins. Il était important de relier tous les facteurs présentés à la question. Malheureusement, trop de candidats ont utilisé ces facteurs dans le cadre d'une réponse généralement narrative.

Question 11

Il s'agissait d'une autre question très populaire qui demandait une bonne connaissance des facteurs (principalement économiques) ayant contribué au déclenchement de la guerre

des Boers (1899 – 1902). Malheureusement, certains candidats se sont concentrés uniquement sur la découverte de mines d'or et de diamants, et n'ont pas examiné les autres facteurs économiques et d'autres facteurs en général, ce qui leur aurait permis de produire une réponse bien plus riche et présentant une meilleure évaluation.

Question 12

Pour cette question, les candidats devaient posséder une connaissance approfondie des politiques d'apartheid de Malan et de Verwoerd jusqu'en 1966, et notamment de leur impact sur l'Afrique du Sud. Les candidats ont obtenu de mauvais résultats pour cette question car ils n'ont pas indiqué de politiques précises et leurs dissertations avaient donc tendance à être trop générales. Certains candidats ont évoqué des politiques sans indiquer clairement s'il s'agissait des politiques de Malan ou de Verwoerd, et cela a compromis la qualité de leur réponse.

Question 13

Cette question demandait aux candidats d'avoir une connaissance claire des facteurs ayant mené à l'accession à l'indépendance du Ghana en 1957, et notamment du rôle de son développement économique, social et politique poussé. Beaucoup de candidats ont également – et utilement – évoqué les événements dans l'Empire britannique et la manière dont ils avaient contribué à l'octroi de l'indépendance ghanéenne.

Question 15

Les candidats devaient choisir une des régions d'Afrique présentées dans le *Guide d'histoire* (Afrique centrale et orientale, Afrique australe, Afrique occidentale, Afrique du Nord), et évaluer les facteurs ayant mené au déclin du commerce des esclaves et à son remplacement par un commerce légitime dans certaines zones. Il était souhaitable d'établir un lien entre les deux points, mais les candidats ne l'ont pas toujours fait, et un grand nombre d'entre eux se sont éloignés du sujet et ont produit des comptes rendus narratifs.

Question 16

Les candidats devaient choisir une des régions d'Afrique présentées dans le *Guide d'histoire* (Afrique centrale et orientale, Afrique australe, Afrique occidentale, Afrique du Nord), et examiner de manière critique les facteurs ayant facilité et entravé l'expansion du christianisme dans l'Afrique coloniale. Ils devaient traiter les deux aspects de la question, même si un traitement équilibré n'était pas nécessaire. Une fois encore, un trop grand nombre de réponses ont cependant dévié sur un compte rendu narratif de l'expansion du christianisme dans l'Afrique coloniale.

Question 22

Les candidats devaient montrer une bonne compréhension de l'impact des guerres civiles dans deux pays africains jusqu'en 2000 et ils l'ont souvent fait. Cependant, un certain nombre d'entre eux ont choisi d'utiliser des exemples assez inappropriés et cela a eu un effet négatif sur la qualité de leur réponse.

Question 23

Les bonnes réponses indiquaient les principaux objectifs à la fois de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) et de l'Union africaine (UA), et ces candidats ont donc pu fournir une analyse critique des objectifs de ces organismes. Il était important que les candidats tirent une conclusion quant au principal facteur (qu'il s'agisse de l'absence d'une vision et d'un but communs ou d'un autre facteur) ayant empêché l'atteinte de ces objectifs.

Question 24

Même si cette question a remporté un grand succès auprès des candidats, la qualité des réponses était assez variée. La plupart des candidats avaient une compréhension globalement cohérente des problèmes liés à la Somalie et au Rwanda. Ils n'étaient cependant pas aussi nombreux à pouvoir établir les liens pertinents exigés par la question.

Épreuve 3 (Amériques) du module 2 – Niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 6	7 – 13	14 – 19	20 – 25	26 – 32	33 – 38	39 – 60

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les candidats semblaient avoir une meilleure connaissance des thèmes du XIX^e siècle que des thèmes du XVIII^e ou des siècles précédents, et cela s'est également reflété dans le choix des questions. Comme c'est si souvent le cas, les questions sur l'histoire sociale ont fréquemment mené à des comptes rendus descriptifs et généraux produisant des évaluations plus faibles. En ce qui concerne les questions demandant de comparer et d'opposer, les candidats ont rarement utilisé une structure propice à une comparaison suivie ou à une organisation claire des similitudes et des différences, et celles-ci étaient souvent plus implicites qu'explicites.

Comme lors des sessions précédentes, certains candidats ont rédigé des réponses aux questions qu'ils s'attendaient à trouver dans l'épreuve plutôt qu'aux questions posées. Les candidats continuent d'avoir des difficultés à faire la distinction entre les aspects politiques, économiques et sociaux de l'histoire et à définir et utiliser correctement des termes comme « radical » et « conservateur » (quoique le nombre de candidats ne comprenant pas les exigences de chaque question semble avoir diminué).

La narration est encore trop souvent la méthode alternative employée par les candidats, même lorsque cela n'a aucun rapport direct avec la question. Les commentaires critiques, étayés de preuves, étaient présents uniquement dans les meilleures réponses. Pour les questions s'appuyant sur une thèse, les candidats plus faibles ont tendance à prendre des positions extrêmes et nous observons une réticence à mettre en doute l'énoncé ou à présenter une interprétation équilibrée. Il est encore courant de voir des candidats mentionner des noms d'historiens au lieu d'utiliser leur historiographie.

Pour les questions comprenant le mot-consigne « dans quelle mesure », trop de candidats font une brève référence (dans leur introduction ou conclusion) à la thèse présentée dans la question, puis rejettent aussitôt la valeur de cette thèse. Ils présentent ensuite une argumentation soutenant leur position préférée sur la question, ce qui leur procure peu de chances de réussite puisque la thèse citée n'a pas été traitée. Les candidats sont autorisés – et invités – à mettre en doute la thèse, mais ils ne peuvent pas simplement l'ignorer.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Peu de candidats n'ont répondu qu'à une ou deux questions et très peu de réponses portaient sur un thème n'appartenant pas à la région des Amériques. La tendance à rédiger une introduction traitant directement la question et élucidant une thèse semble se poursuivre et il s'agit d'un progrès réjouissant. Cela vaut également pour l'utilisation de paragraphes thématiques clairement structurés menant à la répétition de l'énoncé introductif dans un paragraphe synthétique concis et réfléchi.

Les candidats ont généralement fait preuve d'un bon niveau de connaissance de l'histoire politique nationale et de la politique étrangère du XX^e siècle. Pour la politique étrangère, cela était particulièrement vrai en ce qui concerne la guerre froide.

Si l'historiographie n'a pas beaucoup été utilisée (et elle n'avait pas besoin de l'être), un certain nombre de candidats ont correctement comparé les interprétations des historiens orthodoxes et révisionnistes pour diverses questions.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires. Veuillez vous référer au barème de notation pour obtenir de plus amples renseignements sur les questions qui ont moins souvent été choisies.

Question 1

La plupart des candidats ont soutenu la thèse que les guerres d'indépendance en Amérique latine ont été favorisées par le ressentiment grandissant des Créoles envers les Espagnols de la péninsule, mais ils ont généralement mentionné d'autres facteurs tels que les récriminations des classes inférieures ainsi que les événements historiques en Europe ayant eu un impact sur les colonies. Même si elle n'a pas rencontré un grand succès, cette question a généralement été traitée de manière compétente, et souvent de façon impressionnante.

Question 2

Cette question sur l'influence des idées politiques sur la nature de la Déclaration d'indépendance des États-Unis a rarement été choisie et les réponses étaient très souvent de piètre qualité. Les candidats ont eu tendance à examiner les causes de la révolution américaine sur la base des événements au lieu d'analyser les idées politiques représentées dans le document. Il y a eu une certaine confusion entre le contenu de la Déclaration d'indépendance et celui de la Constitution américaine.

Question 4

Cette question assez populaire, qui présentait l'idée selon laquelle la Constitution de 1787 avait apporté un changement radical au système politique des États-Unis, a généré des réponses dont la qualité variait grandement. Le traitement de la question prenait souvent la forme de

comparaisons montrant un bon niveau de connaissance. De solides arguments ont été présentés concernant à la fois la nature radicale de la nouvelle Constitution et le soutien en faveur d'éléments communs aux deux Constitutions après les événements de la guerre de l'Indépendance américaine.

Question 5

Cette question très populaire, qui avançait la théorie selon laquelle les problèmes associés à l'expansion vers l'Ouest avaient été la principale cause de la guerre de Sécession, a généré des réponses dont la qualité variait grandement. La majorité des candidats ont défendu l'idée que l'expansion à l'Ouest était une cause importante, mais pas la principale cause, de la guerre. L'esclavage, les droits des États, ainsi que les différences sociales, économiques et culturelles, faisaient souvent partie du « mélange » de causes mentionnées. Le niveau de connaissance était généralement assez élevé, et certaines réponses ont laissé apparaître une connaissance et une analyse exceptionnelles. Certains candidats ont ignoré l'invite et ont rédigé une réponse sur les causes de la guerre sans montrer une connaissance des problèmes associés à l'expansion à l'Ouest.

Question 6

Cette question, qui demandait de comparer et d'opposer l'efficacité d'un dirigeant militaire de l'Union et d'un dirigeant militaire de la Confédération, a assez souvent été choisie. En général, les réponses portaient sur le général Grant et le général Lee, mais d'autres comparaisons ont également été faites. Trop souvent, les dissertations se concentraient davantage sur les points forts et les points faibles du Nord et du Sud que sur l'efficacité des dirigeants militaires, limitant ainsi la pertinence du contenu. La description des dirigeants militaires prenait aussi trop souvent le pas sur la comparaison et/ou la mise en opposition.

Question 9

L'idée selon laquelle les États-Unis ont participé à la guerre hispano-américaine pour affranchir Cuba de l'Espagne était assez populaire et, en général, les candidats l'ont mise en doute en avançant qu'elle était partiellement ou complètement inexacte. Les réponses plus analytiques qui présentaient les multiples causes de l'entrée en guerre des États-Unis et évaluaient également les enjeux révélés par les actions d'après-guerre ont obtenu les meilleurs résultats.

Question 10

Les candidats n'ont pas souvent choisi cette question, qui avançait que l'impact de la Première Guerre mondiale avait été largement positif, mais les réponses portaient presque toutes sur l'expérience du Canada et s'attardaient sur la fierté engendrée par sa contribution en temps de guerre et sur le mouvement vers l'indépendance. Les candidats plus forts ont présenté une vision modérée en évoquant les divisions internes causées par la guerre.

Question 11

Cette question, qui demandait de comparer et d'opposer les objectifs et les méthodes de Villa et de Zapata, était assez populaire. Elle a généralement donné lieu à des réponses allant de satisfaisantes à excellentes. Cependant, la structure des réponses était souvent médiocre.

Question 13

Cette question assez populaire portait sur la mesure dans laquelle Vargas ou la *Concordancia* (concordance) avait réussi à résoudre les problèmes causés par la Grande Dépression. Les réponses se concentraient plus souvent sur le Brésil que sur l'Argentine, et étaient généralement assez bonnes du point de vue à la fois des connaissances sur les événements et de l'analyse de l'efficacité.

Question 14

Cette question sur la mesure dans laquelle la réaction de Franklin D. Roosevelt face à la Grande Dépression était conservatrice plutôt que radicale a remporté un très grand succès et a généré une gamme complète de réponses pour ce qui était de la qualité. Une petite majorité de candidats ont soutenu l'idée que ses politiques étaient plus conservatrices que radicales, mais l'analyse n'était pas toujours cohérente ou claire. Il est quelque peu étonnant que la plupart des candidats aient essayé d'analyser les programmes en fonction de leur nature conservatrice ou radicale au lieu de présenter simplement un récit des événements.

Question 15

L'examen du rôle diplomatique ou militaire de deux pays durant la Seconde Guerre mondiale était le plus souvent centré sur les États-Unis et le Canada, mais le rôle du Mexique et du Brésil a également été examiné. Cette question n'a pas remporté un grand succès et nous avons généralement constaté un déséquilibre des connaissances puisque le rôle du Canada a fait l'objet d'une attention limitée. Quelques candidats ont essayé d'utiliser des pays situés hors des Amériques.

Question 16

La question de savoir dans quelle mesure l'utilisation de la bombe atomique pendant la Seconde Guerre mondiale avait été une décision politique plutôt que militaire a très souvent été choisie et la qualité des réponses variait grandement. La plupart des candidats ont interprété cette décision comme étant principalement politique, mais ont reconnu que les considérations militaires avaient également joué un rôle. La capacité à utiliser des preuves pour étayer l'argument de la décision principalement politique allait d'un examen approfondi des conditions géopolitiques vers la fin de la guerre à une simple présentation de vagues généralisations. Il y avait une absence manifeste de connaissances sur les problèmes militaires ayant influé sur la décision d'utiliser la bombe atomique. Les candidats plus faibles ont généralement pris une position extrême en soutenant que les facteurs militaires ou les facteurs politiques avaient été le principal ou le seul motif.

Question 17

Les candidats ont assez souvent choisi cette question sur la mesure dans laquelle les facteurs politiques intérieurs étaient la principale cause de la révolution cubaine. La majorité des candidats ont estimé que la révolution avait davantage été provoquée par les facteurs sociaux et économiques intérieurs que par les facteurs politiques. Ils ont également eu tendance à mettre l'accent sur le rôle des relations étrangères de Cuba avec les États-Unis comme principal facteur. Les candidats ont souvent trop prêté attention au gouvernement ainsi qu'aux appels et actions de Castro en les narrant au lieu de se concentrer sur la question posée.

Question 20

Cette question sur les facteurs ayant influencé l'intervention des États-Unis en Corée était assez populaire et a généralement donné lieu à de bonnes réponses. Les dissertations laissaient souvent apparaître de solides connaissances de base sur l'impact des conditions ou des problèmes de la guerre froide et évitaient les récits purement narratifs. Il y a eu une certaine confusion dans la chronologie des événements et certains candidats ont utilisé des théories postérieures à la guerre de Corée. Chose intéressante, seule une minorité de candidats ont mentionné que la réaction des États-Unis était conforme à leur rôle en tant que membre des Nations unies.

Question 21

Cette question, qui demandait d'évaluer la contribution de Martin Luther King ou de Malcolm X au mouvement pour la défense des droits civiques, était sans doute la question la plus populaire de cette session. Comme on pouvait s'y attendre, les réponses étaient d'une extrême diversité pour ce qui était de leur qualité. Environ 95 % des réponses portaient sur le rôle de Martin Luther King, et quelques dissertations établissaient un équilibre entre ses nombreuses contributions et les obstacles rencontrés au cours des étapes ultérieures de son combat. Il y a également eu un grand nombre de narrations médiocres qui ne laissaient apparaître rien de plus qu'une certaine compréhension contextuelle du rôle de Martin Luther King dans le mouvement pour la défense des droits civiques. Malcolm X a peu souvent été choisi et, même s'il y a eu quelques bonnes dissertations, le niveau était généralement faible concernant sa contribution.

Question 22

Les candidats ont rarement choisi cette question sur la mesure dans laquelle les Amérindiens ont fait avancer leurs droits civiques après 1945. Malheureusement, la question a causé une certaine confusion quant à la signification du terme « Amérindiens » malgré la présence d'un point puce intitulé « Les Amérindiens et les droits civiques » dans le *Guide d'histoire*. Quelques réponses étaient de bonne qualité, mais d'autres portaient sur la question des droits civiques des Afro-Américains ou sur le rôle des femmes dans le mouvement pour la défense des droits civiques.

Question 23

Cette question sur les succès et les échecs de la politique étrangère de Reagan dans les Amériques n'a pas remporté un grand succès, mais elle a néanmoins généré des réponses généralement bonnes. La plupart des réponses se concentraient sur les politiques de Reagan à l'égard de la Grenade, du Salvador et du Nicaragua, et estimaient que ces politiques avaient eu peu de succès mais qu'elles étaient conformes à la politique étrangère générale de Reagan. Quelques dissertations ne s'en sont pas tenues à la politique étrangère en Amérique latine et ont débordé le cadre de la question pour aborder les relations avec l'URSS.

Épreuve 3 (Asie et Océanie) du module 2 – Niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 6	7 – 12	13 – 18	19 – 24	25 – 31	32 – 37	38 – 60

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Il est nécessaire d'être cohérent dans l'orthographe des mots chinois. Certains candidats ont utilisé un mélange de pinyin et de Wade-Giles. Chaque candidat doit utiliser un seul système. Étant donné que l'IB utilise le pinyin avec le Wade-Giles entre parenthèses (et qu'il n'utilisera plus que le pinyin à compter de la session de mai 2017), les enseignants sont encouragés à passer au pinyin.

Plusieurs commentaires sur les formulaires G2 indiquaient que les enseignants avaient estimé que la question 11 était trop spécifique car elle demandait d'explorer l'expédition du Nord et le Soviet du Jiangxi comme facteurs ayant contribué à l'ascension vers le pouvoir de Mao. Ces deux événements figurent dans un point puce de la section 6 intitulée « La République de Chine (1912 – 1949) et l'essor du communisme », et les enseignants auraient donc dû les étudier avec leurs élèves. De plus, la question portait sur la période allant jusqu'en 1935 et un examen de la Longue Marche n'était donc pas exclu, contrairement à ce que laissaient entendre certains commentaires rédigés sur les formulaires G2.

D'autres enseignants ont pensé que la couverture du programme était insuffisante parce qu'il n'y avait aucune question sur le Japon de Meiji ou Sun Yat-sen et la révolution de 1911 dans la section 4 (Les débuts de la modernisation et le déclin des empires en Asie orientale [milieu du XIX^e siècle – début du XX^e siècle]), ou sur Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek) dans la section 6 (La République de Chine [1912 – 1949] et l'essor du communisme). Ces thèmes ont déjà été utilisés dans des épreuves précédentes et ne figureront pas forcément dans chaque épreuve d'examen.

Comme pour l'épreuve 2 et les autres options régionales de l'épreuve 3, un apprentissage par cœur dans l'espoir de trouver une question générale était évident. Un grand nombre de candidats avaient appris une réponse préparée à l'avance pour une question donnée et ont eu des difficultés à l'adapter pour répondre aux exigences de la question posée. Cela était particulièrement évident pour les questions 2, 3, 7, 11, 12, 13, 19 et 20. Les candidats ont souvent essayé de glisser dans leur dissertation une analyse politique, économique et sociale rigide alors que la question n'en demandait aucune. Cela était particulièrement évident dans les réponses aux questions 12 et 21. Par ailleurs, lorsque les candidats ont essayé de répondre à la question posée, un grand nombre d'entre eux n'ont pas inclus suffisamment d'informations détaillées, factuelles et spécifiques pour illustrer et étayer leurs commentaires. Les candidats n'ayant pas clairement défini les termes « système de tribut » et « choc des cultures »

(question 3), « séparatisme musulman » (question 9), « second front uni » (question 12), « tournant » (question 13), « premiers succès » (question 14), « victoire pour Mao Zedong (Mao Tsé-toung) » et « désastre pour le peuple chinois » (question 19), « développements économiques » (question 21) et « progrès technologiques » (question 24) dans leur introduction ont eu des difficultés à traiter ces questions.

Les questions 3, 7, 8, 13, 18 et 19 demandaient aux candidats de passer en revue un large contenu afin de traiter les deux parties de la question. Un grand nombre de candidats n'ont pas traité efficacement les deux parties de ces questions. De manière plus générale, beaucoup de candidats n'avaient pas un sens profond de la chronologie et du contexte, et certains d'entre eux ont négligé la période donnée dans la question et n'ont donc pas obtenu une note élevée. Cela concernait surtout les questions 3, 7, 11, 12, 14 et 19. Un autre sujet d'inquiétude était le fait que quelques candidats ont passé trop, voire beaucoup trop de temps à fournir des informations sur le contexte dans leurs réponses, notamment pour les questions 3, 4, 7, 11, 12, 19 et 20.

Un grand nombre de candidats ont mentionné des noms d'historiens mais de manière forcée et peu naturelle, tandis que d'autres ont juste fait référence à des auteurs de manuels scolaires. La plupart du temps, les opinions des historiens n'étaient pas intégrées dans une argumentation fluide ou une discussion sur l'historiographie relative au thème. Une fois de plus, il est nécessaire d'insister sur le fait que l'historiographie n'est pas une fin en soi et que les candidats ne doivent l'utiliser que lorsqu'ils sont sûrs de pouvoir le faire de manière efficace. Une analyse critique des diverses interprétations ne s'empêtrant pas dans un écheveau de métarécits (invariablement mal compris) est bien plus utile. Jung Chang a souvent été utilisée, mais ses opinions controversées n'ont pas été compensées par des références aux opinions d'autres historiens.

Pour ce qui est de la prise en considération des spécifications, les questions 21 à 24 ne sont pas des questions générales ou génériques, et les candidats doivent éviter de les traiter s'ils n'ont pas étudié les sections 11 et 12 ou fait une étude de cas spécifique portant sur ces sections. Très souvent, les candidats qui ont répondu à ces questions ne les ont pas vraiment traitées et ont simplement présenté des réponses apprises par cœur qui portaient sur le Japon sous l'occupation américaine pour la question 22 et les changements économiques dans la Chine de Deng Xiaoping pour la question 24.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Au cours de cette session, moins de candidats ont fait l'erreur coûteuse qui consiste à rédiger une réponse portant sur la mauvaise période, personne ou zone géographique. Il était également agréable de constater que les abréviations personnelles étaient beaucoup moins utilisées dans les copies d'examen. Nous espérons que les commentaires exprimés à ce sujet dans les rapports pédagogiques précédents ont attiré l'attention des enseignants sur ce problème. Seules les abréviations standard, telles que PCC (parti communiste chinois), doivent être acceptées.

Il semblerait que la plupart des centres continuent de se concentrer sur la Chine et le Japon ou sur la Chine et l'Inde. Les réponses étaient de qualité égale d'un pays à l'autre. De plus, nous avons remarqué qu'il y a eu un plus grand nombre de réponses aux questions sur le XX^e siècle que lors des sessions précédentes.

Un grand nombre de candidats ont été capables de structurer des réponses thématiques et beaucoup d'entre eux ont fait preuve d'une connaissance très étendue d'un éventail de sujets. Beaucoup d'autres candidats ont rédigé des dissertations bien construites, détaillées et pertinentes que les examinateurs ont pris plaisir à corriger.

Les réponses qui se situaient dans les plus hautes bandes de notation portaient sur la crise de la période Bakumatsu (question 4), la mesure dans laquelle l'invasion de la Mandchourie avait marqué un tournant dans les affaires intérieures et étrangères du Japon (question 13), la grande révolution culturelle prolétarienne (question 19) et les développements économiques à Singapour (question 21). Ces réponses laissaient apparaître de très bonnes connaissances historiques, des compétences analytiques considérables et une capacité à structurer une réponse thématique.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires. Veuillez vous référer au barème de notation pour obtenir de plus amples renseignements sur les questions qui ont moins souvent été choisies.

Question 2

Cette question a généré un petit nombre de réponses qui, en général, étaient de qualité variable. Quelques réponses abordaient un éventail d'événements et de politiques concernant l'Inde avant 1857 alors que d'autres contenaient des généralisations hâtives. Quelques candidats ont mis en doute le postulat présenté dans la question et ont examiné l'approche orientale de certains administrateurs. Les réponses moins développées ne traitaient pas vraiment la question et présentaient une réponse apprise par cœur sur les causes de la « grande mutinerie » (révolte des cipayes).

Question 3

Il s'agissait d'une question populaire. La plupart des candidats ont eu tendance à rédiger une réponse plutôt descriptive et/ou narrative sur les missions commerciales, le *kowtow* et le « système de tribut » chinois. Ils se sont concentrés sur ces aspects du « choc des cultures » et très peu d'entre eux ont examiné d'autres facteurs tels que l'extraterritorialité et la force du désir des Britanniques d'équilibrer le commerce. Trop de réponses comprenaient une analyse effectuée d'un point de vue européen et étaient condescendantes à l'égard de la culture chinoise. La majorité des candidats ont essayé de traiter les deux parties de la question et mentionné les traités inégaux, mais seules les réponses plus développées analysaient réellement leur importance pour les Chinois. Un grand nombre de candidats ont indiqué que

Lin Zexu avait brûlé l'opium, mais cela est incorrect et les enseignants devraient s'efforcer de leur apprendre de quelle manière il a réellement détruit l'opium.

Question 4

Cette question populaire a généralement été traitée de manière équilibrée et perspicace. Les candidats ont bien compris la question et ont examiné à la fois la période avant l'arrivée de Perry et la période ultérieure afin d'analyser les raisons de la crise de la période Bakumatsu. Les réponses plus développées laissaient apparaître des connaissances détaillées sur les tensions entre le shogun et les clans *tozama*.

Question 5

Cette question a été choisie par un petit nombre de candidats. Les réponses étaient variées, allant de réponses détaillées et centrées sur la question à des réponses qui contenaient des généralisations hâtives. Les réponses moins développées se concentraient sur les politiques britanniques du type « diviser pour mieux régner » alors que les réponses plus approfondies examinaient l'impact des deux événements sur les organisations politiques, telles que le Congrès national indien, la Ligue musulmane et d'autres groupes ayant contribué à l'autonomie et l'indépendance.

Question 7

Cette question populaire a généralement été traitée de façon très médiocre par les candidats qui l'ont choisie. La plupart des candidats n'ont pas compris ce que la question demandait, à savoir d'évaluer les succès et les échecs du mouvement de consolidation interne. Les candidats ont simplement examiné les échecs en termes généraux ou les raisons de l'échec du mouvement. La plupart des réponses manquaient d'informations spécifiques indiquant les succès et les échecs. Un grand nombre de candidats ont essayé d'adapter une réponse apprise par cœur qui comparait la Chine et le Japon, et ont donc inclus de nombreuses informations hors sujet. D'autres candidats ont eu des difficultés à respecter la période indiquée dans la question et beaucoup de réponses examinaient les mouvements de réforme ultérieurs ainsi que la chute des Qing (Ts'ing).

Question 8

Très peu de candidats ont choisi cette question. Un grand nombre d'entre eux ont confondu l'annexion de la Corée en 1910 avec les conséquences de la guerre sino-japonaise, la guerre russo-japonaise ou l'invasion de la Mandchourie, et n'avaient pas un sens profond de la chronologie. La connaissance de l'histoire coréenne était limitée et un grand nombre de réponses se concentraient uniquement sur le Japon. La plupart des réponses n'examinaient pas les conséquences en profondeur.

Question 9

Cette question n'a généré qu'un petit nombre de réponses et elles n'étaient généralement pas bonnes. La plupart des candidats savaient peu de choses sur le rôle de Jinnah au cours de la période mentionnée et un grand nombre d'entre eux ont indiqué une date erronée pour son

arrivée à la tête de la Ligue musulmane. Un grand nombre de réponses étaient purement descriptives concernant le mouvement nationaliste en général. Trop de candidats n'ont pas traité la question car ils ont très rapidement écarté Jinnah pour examiner le rôle de Gandhi !

Question 10

Il y a eu peu de réponses à cette question. La Malaisie, Singapour, l'Indonésie et les Philippines sont les pays qui ont le plus souvent été choisis. Certains candidats ont erronément choisi la Chine et la Corée. Les réponses moins développées étaient essentiellement descriptives et comprenaient peu de comparaisons ou de mises en opposition.

Question 11

Il s'agissait d'une question très populaire. Certains candidats ont rédigé des réponses exhaustives et bien argumentées, mais la majorité ont produit des réponses très générales et ne savaient que peu de choses sur Mao durant l'expédition du Nord ou sur son rôle dans le Soviet du Jiangxi. Un grand nombre de candidats ont erronément indiqué que Mao était déjà le dirigeant du parti communiste chinois durant l'expédition du Nord. D'autres candidats ont confondu l'expédition du Nord avec la Longue Marche et le Soviet du Jiangxi avec le Yan'an. Beaucoup de candidats ont réussi à mettre en doute le postulat présenté dans la question et ont avancé que la Longue Marche avait joué un rôle plus important. D'autres candidats ont examiné en détail l'émergence des idées de Mao sur le rôle des paysans dans la révolution, la réforme agraire, le statut de la femme, les règles pour l'Armée rouge et la guérilla durant l'expédition du Nord et le Soviet du Jiangxi.

Question 12

Il s'agissait également d'une question très populaire. Une fois encore, les candidats ont produit une gamme de réponses, allant de réponses mal développées à des réponses très subtiles. Beaucoup de candidats n'ont pas vraiment traité la question et examiné le second front uni car ils se sont trop concentrés sur les événements qui y ont mené. Trop de candidats semblaient penser que le Guomindang (Kouo-min-tang) s'était peu battu contre les Japonais et que c'était principalement le parti communiste chinois (PCC) qui avait dû faire face à l'invasion. Les candidats ont semblé expliquer avec plus d'assurance les faiblesses du Guomindang que les points forts et la survie du PCC. La plupart d'entre eux ne possédaient aucune connaissance spécifique sur la guerre sino-japonaise du point de vue du second front uni, des tactiques, des stratégies ou des batailles. Quelques candidats ont essayé d'adapter une réponse apprise par cœur sur les raisons de la défaite du Guomindang et de la victoire du PCC lors de la guerre civile en 1949.

Question 13

Un grand nombre de candidats ont répondu à cette question, et beaucoup l'ont assez bien traitée. Les candidats étaient divisés de façon relativement égale sur la question de savoir si l'invasion de la Mandchourie avait marqué un tournant ou non. La plupart d'entre eux ont essayé d'examiner les deux parties de la question. Dans l'ensemble, la plupart des candidats avaient plus de connaissances sur les affaires étrangères japonaises que sur les affaires intérieures. Quelques candidats ont rédigé une réponse apprise par cœur sur l'essor du

militarisme. D'autres ont mis en doute le postulat présenté dans la question et ont indiqué d'autres « tournants », ce qui constituait une approche valable si la période mentionnée était respectée. Cependant, si l'invasion de la Mandchourie n'était pas analysée en détail et en contexte, l'examen des autres événements permettait de ne traiter que partiellement la question.

Question 14

Cette question a généralement été traitée de façon médiocre. Très peu de candidats ont indiqué les raisons du succès initial du Japon et les choses qu'il a (ou n'a pas) faites et qui ont conduit à sa défaite. Trop de candidats se sont concentrés essentiellement sur les actions des États-Unis et ont simplement examiné leur tactique consistant à aller d'île en île et les bombes atomiques.

Question 18

Il y a eu peu de réponses à cette question. Les Philippines, la Malaisie et l'Indonésie sont les pays qui ont le plus souvent été choisis. La plupart des réponses avaient tendance à être narratives et/ou descriptives et se concentraient sur les raisons des conflits politiques au lieu de traiter à la fois les raisons et les conséquences.

Question 19

Cette question était la plus populaire de l'épreuve. Les candidats ont produit une gamme de réponses, allant de réponses peu développées à des réponses très subtiles, mais la plupart d'entre eux ont clairement compris la question et ont traité les deux parties. La première partie (la « victoire pour Mao ») a moins bien été traitée que la seconde (le « désastre pour le peuple chinois »). Quelques candidats se sont trop attardés sur une explication du contexte de la révolution culturelle et un examen de la position de Mao au sein du PCC au début de la grande révolution culturelle prolétarienne au lieu d'analyser son impact et les changements subséquents.

Question 20

Cette question très populaire a généralement été traitée de façon très médiocre par les candidats qui l'ont choisie. Trop de candidats possédaient peu de connaissances sur les relations sino-américaines. Un grand nombre de candidats ont examiné les relations sino-soviétiques puis ont déduit les changements dans les relations sino-américaines.

Question 21

Un petit nombre de candidats ont choisi cette question et la plupart d'entre eux ont examiné les développements économiques à Singapour. Il y a eu un certain nombre de réponses détaillées et bien développées. D'autres étaient narratives et/ou descriptives plutôt qu'analytiques.

Question 22

Cette question a été choisie par un petit nombre de candidats et la plupart d'entre eux en ont profité pour adapter une réponse toute faite sur l'occupation américaine du Japon. Seuls quelques candidats ont essayé d'aller au-delà des années 1950, mais ils n'ont pas passé en revue toute la période mentionnée, à savoir la seconde moitié du XX^e siècle.

Question 24

Cette question a été choisie par un petit nombre de candidats. Le principal problème rencontré résidait dans le fait que les candidats n'avaient pas défini le terme « progrès technologiques » et qu'ils avaient simplement examiné les changements économiques. Quelques candidats ont choisi le Japon, qui constituait un bon exemple, mais les réponses manquaient de connaissances spécifiques sur les progrès technologiques et avaient tendance à porter sur les changements économiques. Il y a eu quelques réponses apprises par cœur qui portaient sur les changements économiques et agricoles dans la Chine de Deng Xiaoping. Les autres réponses portaient sur la Corée du Sud et la Malaisie.

Épreuve 3 (Europe et Moyen-Orient) du module 2 – Niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 5	6 – 11	12 – 18	19 – 24	25 – 31	32 – 37	38 – 60

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Dans un grand nombre de réponses, les candidats n'ont pas bien tenu compte des exigences du mot-consigne employé dans la question ; ils possédaient des connaissances mais n'ont pas réussi à émettre un jugement sur le postulat présenté dans la question. Cela a particulièrement été le cas pour les questions dans lesquelles le mot-consigne était « évaluer ».

Dans certains cas, les candidats manquaient de connaissances sur une période entière. Cela a particulièrement été le cas pour les questions 3 et 15.

Pour certaines des questions portant sur l'histoire économique et sociale, les candidats n'avaient souvent que des connaissances générales, qui ne concernaient qu'une période de 50 ans.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

La plupart des candidats étaient bien préparés pour certaines des parties traditionnelles du programme, telles que l'histoire de la Russie et de l'Allemagne.

Un plus grand nombre de candidats ont été capables de rédiger des dissertations structurées et se sont efforcés de synthétiser les connaissances et d'analyser.

Les candidats se sont mieux concentrés sur les questions posées et ont généralement été capables de répondre à trois questions.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires. Veuillez vous référer au barème de notation pour obtenir de plus amples renseignements sur les questions qui ont moins souvent été choisies.

Question 1

Les meilleurs candidats ont examiné un éventail de causes et ont été capables d'étayer leur réponse de références à des problèmes particuliers, tels que l'incapacité de Louis XVI à soutenir les ministres compétents comme Necker ou encore l'impact des Lumières. Toutefois, un grand nombre de réponses comprenaient de simples narrations et des références aux extravagances de la famille royale.

Question 2

Cette question a généré un petit nombre de réponses. Quelques candidats ont fait porter leur réponse sur Napoléon et très peu de candidats connaissaient les raisons de la restauration des Bourbons ou même l'ordre chronologique des événements en 1814 et 1815.

Question 3

Il y a eu quelques bonnes réponses, mais trop de candidats avaient très peu de connaissances sur les révolutions de 1848 en Italie et ont rédigé des comptes rendus plutôt généraux sur l'impact de Mazzini et du nationalisme italien. Nous avons eu l'impression que beaucoup de candidats souhaitaient passer à Cavour.

Question 4

Il s'agissait d'une question populaire sur laquelle les candidats avaient généralement de bonnes connaissances. Un nombre satisfaisant de candidats ont été capables d'examiner les facteurs sous-jacents ainsi que les guerres et ont évité de fournir une narration des événements.

Question 9

Il s'agissait d'une question populaire, mais les candidats ont trop souvent consacré trop de temps au règne d'Alexandre II car c'est le sujet qu'ils connaissaient. La connaissance du règne d'Alexandre III était parfois superficielle et les candidats connaissaient mieux le règne de Nicolas II. Les connaissances sur les mouvements d'opposition spécifiques étaient limitées et quelques candidats ont supposé que seuls les socialistes/marxistes s'étaient opposés aux tsars. Peu d'éléments attestaient d'une connaissance de l'opposition modérée, des Cadets, des octobristes et des libéraux. Il y a néanmoins eu de très bonnes réponses qui laissaient apparaître une connaissance approfondie des politiques tsaristes et de la façon dont elles avaient mené à la croissance de divers groupes d'opposition.

Question 10

Il y a eu de très bonnes réponses qui se concentraient sur les dirigeants militaires et politiques ainsi que des réponses qui avançaient que c'était la faiblesse inhérente à l'Armée blanche qui avait mené à la victoire bolchevique. Dans le milieu de la fourchette de notes, les candidats avaient moins de connaissances sur le rôle de Lénine dans l'obtention du soutien de l'État bolchevique à l'Armée rouge. Un nombre important de candidats n'ont pas pu faire la distinction entre la révolution de 1917 et la guerre civile.

Question 11

Les réponses variaient, allant de celles qui laissaient apparaître de très bonnes connaissances sur l'Europe et des références convaincantes à toutes les grandes puissances à celles où dominait l'émergence de l'Allemagne. Dans beaucoup de ces dernières, il était évident que les candidats étaient incapables de différencier les actions de Bismarck en Europe de celles de Guillaume II. Il était toutefois plaisant de constater que la plupart des réponses n'avaient pas « empiété » sur la première décennie du XX^e siècle.

Question 12

Cette question était la plus populaire de l'épreuve et elle a généré des réponses extrêmement variées, dont la plupart laissaient apparaître un éventail suffisant de connaissances sur les principaux facteurs (militarisme, alliances, impérialisme et nationalisme). Il y a cependant eu une évaluation limitée de leur contribution au déclenchement de la guerre. L'analyse était souvent limitée, insuffisamment développée et, dans certains cas, fondée sur des informations erronées. Ce n'est **pas** le réseau d'alliances de Bismarck qui a contribué à attiser les tensions mais les alliances formées après 1890, c'est-à-dire après Bismarck. Certaines erreurs ont été trouvées dans un grand nombre de réponses. Par exemple, les candidats ont avancé que la Serbie souhaitait obtenir son indépendance de l'Autriche-Hongrie, ce qui montrait clairement qu'ils ne savaient pas que la Serbie était un État indépendant et expansionniste. Beaucoup de candidats ont mentionné différentes perspectives historiques, y compris celles de Taylor et de Fischer, mais (et cela est décevant) très peu d'entre eux semblaient connaître les derniers travaux sur cette question, tels que ceux de Clark. Il n'est pas approprié de citer des auteurs d'ouvrages plus généraux comme Lee et Lynch.

Question 13

Cette question a produit un nombre satisfaisant de réponses et la plupart d'entre elles indiquaient les principaux domaines de l'activité diplomatique des Alliés. Les candidats ont indiqué à la fois les raisons et les conséquences de cette activité. Ils ont cependant eu tendance à se concentrer sur la Palestine à plus long terme. Quelques réponses produites par des candidats mieux préparés indiquaient les conséquences pour la guerre elle-même ainsi que les conséquences à long terme dans la région, notamment en Iraq et en Syrie.

Question 14

La plupart des réponses laissaient apparaître de bonnes connaissances sur les événements au cours de cette période et établissaient des liens avec le retrait britannique de Palestine. Seules quelques réponses narraient les événements des années 1920 et 1930. Quelques candidats n'ont toutefois pas été capables de formuler des commentaires sur la faiblesse de la Grande-Bretagne à la suite de la Seconde Guerre mondiale. De plus, quelques candidats plus faibles se sont concentrés sur les conflits en 1948 – 1949 au lieu du retrait britannique.

Question 15

Cette question assez populaire a produit quelques très bonnes réponses qui énuméraient les diverses crises, tant politiques qu'économiques, et qui se concentraient également sur le fait

que le gouvernement démocratique les avait surmontées. Un grand nombre de candidats savaient peu de choses sur l'instabilité politique et pensaient que le traité de Versailles avait forcé l'Allemagne à devenir une République. Les candidats avaient une connaissance limitée de l'importance du président Ebert pour la survie du régime, mais la plupart d'entre eux connaissaient Stresemann. Dans le guide, le premier point puce indique « Allemagne (1919 – 1933) » et les enseignants sont fortement encouragés à étudier toute cette période avec leurs élèves, et non simplement la période allant de 1929 à 1933 et l'ascension de Hitler.

Question 16

Cette question assez populaire a généré quelques très bonnes réponses qui examinaient un éventail de facteurs à l'origine de la défaite des républicains, et pas simplement l'aide étrangère apportée à Franco. Certaines réponses laissaient apparaître une connaissance approfondie de la complexité de la politique des deux camps et établissaient des liens analytiques avec la question traitée. Un grand nombre de réponses montraient une connaissance bien plus approfondie de ce sujet que lors des sessions d'examens précédentes. Les candidats plus faibles ont accepté, sans le mettre en doute, le postulat que l'aide des Allemands et des Italiens avait contribué à la victoire des nationalistes.

Question 17

Cette question populaire a souvent généré de bonnes réponses, et la plupart des candidats ont pu indiquer les principaux opposants et quelques-unes de leurs faiblesses, tels que Trotski et son absence aux funérailles de Lénine. Un grand nombre de candidats manquaient de réelles connaissances détaillées sur la nature de la lutte pour le pouvoir, qui a pris la forme de débats sur la politique économique au sein du parti. Il y a eu de fréquentes erreurs concernant le fait que Staline avait caché le testament de Lénine ou qu'il s'était appuyé sur le soutien populaire en dehors du parti pour prendre le pouvoir. Les réponses étaient souvent peu équilibrées car elles prêtaient une attention limitée aux faiblesses des opposants.

Question 18

Quelques candidats ont produit de très bonnes réponses, notamment ceux qui se sont appuyés sur leur connaissance de l'histoire nationale (surtout dans le cas de la Pologne et de la Tchécoslovaquie). Quelques candidats ont cependant compris le terme « opposition » comme signifiant « opposition des États-Unis à la domination soviétique ».

Question 19

Cette question a également généré quelques très bonnes réponses qui examinaient un éventail de facteurs (des tensions de la guerre froide aux facteurs économiques) ayant mené à l'établissement de la République fédérale d'Allemagne. Les candidats plus faibles se sont concentrés uniquement sur le contexte de la guerre froide.

Question 20

Cette question a généré un éventail de réponses. Quelques candidats se sont concentrés sur la dissidence (par exemple, la France libre) et d'autres sur l'opposition aux politiques

économiques (par exemple, la grève des mineurs au Royaume-Uni). Toutefois, la plupart des réponses étaient médiocres et générales ou portaient sur la mauvaise période.

Question 22

Un grand nombre de réponses se concentraient sur l'Iran et quelques-unes laissaient apparaître de très bonnes connaissances puisqu'elles examinaient l'impact de l'évolution des politiques pendant la période mentionnée dans la question. Les candidats plus faibles ont eu tendance à se concentrer uniquement sur les politiques comme la « révolution blanche » avant la révolution iranienne.

Question 23

Les réponses étaient assez générales et quelques candidats ont examiné les politiques en matière d'éducation adoptées par les nazis. Il y a toutefois eu quelques réponses impressionnantes sur l'expansion de l'éducation au Royaume-Uni.

Question 24

Dans certaines réponses, les candidats ont confondu immigration et émigration. Un grand nombre de candidats se sont concentrés sur l'émigration des Arabes de Palestine mais n'ont pas couvert une période de 50 ans. Une poignée de candidats ont cependant produit des réponses détaillées qui indiquaient clairement les raisons et les évaluaient.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats (pour tous les modules et toutes les régions)

- Il convient de veiller à ce que les candidats connaissent les sections de l'épreuve pour lesquelles ils sont préparés.
- Tous les points sous chaque section choisie doivent être enseignés. Lorsque des dates sont spécifiées (par exemple, « Allemagne (1919 – 1933) »), il convient d'étudier en détail tous les événements de la période précisée.
- Les enseignants doivent attirer l'attention des candidats sur les mots-consignes et la façon d'y répondre. L'évaluation d'un éventail de facteurs constitue une compétence très importante et, même si les candidats possèdent des connaissances, ils négligent souvent d'émettre un jugement sur l'importance des divers facteurs.
- Les candidats doivent avoir de nombreuses occasions de s'exercer à **analyser les questions**, c'est-à-dire à reconnaître l'élément central de la question. Trop de candidats fournissent des réponses aux questions qu'ils aimeraient voir dans l'épreuve et ne traitent pas vraiment les questions posées. Cette **analyse** permet également de prévenir les longues réponses narratives souvent hors sujet.
- Comme toujours, il est conseillé d'entraîner davantage les candidats à la rédaction de dissertations pour qu'ils puissent atteindre l'équilibre requis entre les connaissances et l'analyse.
- Pour atteindre les niveaux les plus élevés, les candidats doivent posséder des connaissances approfondies et il convient de les aider à développer des stratégies leur permettant d'acquérir et de conserver ces connaissances.